

Un Canadien français devient directeur musical de tout le réseau de Radio-Canada

(VOIR PAGE 7)

RADIO CANADA



Marthe
LAPOINTE

"LA FILLE DU
TAMBOUR-MAJOR"

**TAMBOUR
BATTANT**

RADIO CANADA

8 hrs.30 MERCREDI SOIRS

Les indiscretions de l'ouvreuse

Le "stunt" de la semaine a été fait par les ingénieurs de Radio-Canada. Une émission simultanée Québec-Montréal. Durant cette émission Victor Francen s'est fait entendre de Québec et a dit l'un des plus émouvants poèmes de Richepin, "La Glue".

L'autre "stunt" (pour parler français) a été accompli par les membres du comité pour l'Emprunt de la Victoire. D'intelligentes devises ont été imprimées sur les trottoirs en lettres blanches et rouges.

Voilà de la propagande intelligente et bien faite!

Elle vaut mieux, assurément, que celle de propagandistes officiels qui, une fois leur tâche terminée, vont débâter dans les cafés, entre eux, en se disant: "Elle est bien bonne!"

A force de répéter le "Miracle de Théophile", les interprètes de cette pièce médiévale ne parlent plus qu'en "vieux français".

Jacques Auger a été admirable de sincérité. Et le réalisateur Paul Dupu, mérite des éloges pour son courage indomptable.

Qui n'aime pas Charles Péguy? Mais pour célébrer les aëros de Dieppe, est-ce qu'une bonne vieille pièce de poésie "canayenne-française" ne serait pas de mise, dite par un bon vieil artiste "canayen-français"?

La France vivra! nous dit M. Deyglun.

Pour le moment, elle vit en maudit sur les bords du Saint-Laurent...

Vera Korène a obtenu un triomphe dans la "Dame aux Camélias". Cette bonne vieille dame, tout de

même! C'est encore elle qui fait recette...

Le grand comédien Victor Francen a été applaudi à Québec dans "Cyrano". Il y avait du monde debout, et jusque dans la fosse de l'orchestre. Après s'être imposé les fatigues de deux semaines de répétitions, Victor Francen a dû affronter le feu des micros. Gêné par une affection de la gorge, il n'a pu claironner les vers de Rostand, mais il les a nuancés, ce qui est beaucoup mieux.

L'homme du jour, c'est Bouffard. Depuis la maladie de "papa" Godeau, c'est lui qui doit assumer seul la direction de la scène, au Saint-Denis. Emile est un travailleur et un consciencieux. Bravo, Emile!

On a attribué à Vera Korène une partie de la mise en scène de "La Dame aux Camélias".

La brillante sociétaire de la Comédie-Française s'est en effet dépensée sans compter pour assurer le succès des représentations.

Elle rêve maintenant d'être accessoiriste...

Un jeune qui promet, c'est Jean Duceppe. Après des débuts modestes, il a fini par trouver un rôle. Et comme il est travailleur, ardent et dévoué, il fera sûrement son chemin.

Et que pensez-vous de la charmante Huguette Oigny? Elle fut remarquée dans "Les Jours Heureux" et son instinct du théâtre la poussa vers le théâtre Arcade où elle trouva un joli rôle.

Quel est le comble de la bonne humeur? Recevoir la convocation d'un réalisateur. Lire le rôle. L'accepter. Faire la première répétition. Vous faire dire par le même réalisateur que vous êtes excellent. Et recevoir un appel téléphonique pour vous apprendre que vous ne jouez pas!

Amabilité. — Monsieur, vous n'êtes qu'un amateur! L'artiste, ainsi apostrophé répondit au directeur: — Et vous, monsieur, quand j'étais dans les langes, vous n'étiez... vous n'étiez qu'un apprenti-bébé! Oh! qu'en choses jolies ces choses-là sont mises!

L'artiste de cinéma Veronika Lake offre cinq millions pour une de ses tresses blondes, et ceci en vue de promouvoir l'achat ou la vente d'obligations de la Victoire.

Combien pour la moustache de Clark Gable? les grains de beauté de Mae West, et les poils follets de Rita Hayworth?

Il y a beaucoup de commandos dans l'air.

Serait-ce une nouvelle invasion dans le domaine de la radio ou un second front commun?

Madame est l'épouse d'un acteur très en demande. Elle l'attend d'une émission à l'autre et le "chèque" à la seconde.

L'acteur arrive avec deux minutes de retard.

— Avec qui étais-tu? Demande l'épouse courroucée.

— Avec... avec moi-même! répond l'autre interloqué.

— C'est ça, dit la femme soup-



Voici une photo prise sur le vif pendant une récente répétition du populaire programme "Histoires d'amour". On voit ici les interprètes et le réalisateur en train de mettre au point quelques détails de l'émission. De g. à d., Mme Jeanne FREY, Gaston DAURIAC, Renée COUTLEE, Louis BELANGER l'annonceur du programme, et Bernard GOULET, le réalisateur.

onneuse, tu vas encore t'abimer la santé...

Deux débutantes (de la radio) échangent leurs opinions:

— Pour moi, dit l'une, le meilleur moyen de réussir est de plaire au réalisateur.

— Tu te trompes, dit l'autre, le meilleur moyen c'est de plaire à sa femme!

Un certain critique ayant écrit qu' "Mlle Z..." n'avait qu'un "petit peu de talent", la jeune donzelle

l'alla voir:

— Comment osez-vous écrire une chose pareille, dit-elle en poussant des cris de pervenche.

Et le critique de lui répondre: — Mademoiselle, si c'est pour la répétition générale, c'est demain soir à minuit!

Pensée juteuse.

— La pomme est un fruit. L'amande est une noix. Mais le type qui m'a promis d'être au poste, hier soir, n'est qu'un vieux citron!...

L'OUVREUSE

RESTEZ JEUNES

cheveux blancs = vieillesse...

Ne gardez pas vos cheveux gris

Dans tous les Salons de Coiffure, et si vous voulez le faire vous-même, chez tous les Pharmaciens, vous trouverez le fameux colorant "Dosol" qui, en 15 minutes, fera disparaître tous vos cheveux blancs!

DOSOL

Des nuances splendides, du blond au noir.

Une teinture permettant l'ondulation permanente.

Un colorant garanti ne pas abîmer vos cheveux.

Des nuances naturelles!

Laboratoires DOSOL

660, rue STE-CATHERINE OUEST

MONTREAL

PL. 1836

cheveux noirs = jeunesse...



Salle à manger: L'Alcazar 9704
Cuisines: HARbour 9746
"Le rendez-vous des artistes"
RESTAURANT FRANÇAIS
Chez Stien
Cuisine française - Tables d'hôtes - Tables séparées
Salons privés.
Bières et vins de choix ainsi que fines liqueurs.
505 est, Dorchester, Montréal (coin Berri)

QUALITE CHIC
J. L. BOURET FOURRURE
Spécialité: Manteaux
1294 rue Beaubien E. (près Chambord) DO. 4706



Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Le sénateur Donat Raymond, qui a signé la lettre circulaire adressée aux souscripteurs du Club de Hockey Canadien, ne l'a sûrement pas lue: autrement il eût corrigé les fautes de français qui émaillent cette aimable missive.

● C'est dans cette lettre que l'on peut lire: "le grand intérêt que l'on voit maintenant au sujet du hockey", et, "les souscriptions non renouvelées seront mises en vente au public général".

Nous sommes décidément un pays bilingue!

● La contradiction dans les nouvelles est le fait d'un hebdomadaire qui nous annonce, à la page 54 que les clubs Canadien et Boston n'iront pas en Californie, alors qu'à la page suivante l'on nous donne tous les détails de ce départ qui se fera.

Iront-ils? That is the question.

● Les "variétés" fleurissent toujours et prospèrent de façon étonnante.

Mais que dire de ce spectacle, en temps de guerre, où l'on nous glorifie les splendeurs de Vienne avec "de riches costumes autrichiens"? Voilà qui ferait un petit velours à Hitler...

● Nos ballerines montréalaises vivent dans un anonymat charmant. Elles sont "adorables", "rockettes", "poupées françaises", etc...

Mais le comble du surnom est encore les "américainettes".

Nous aurons probablement les "montréalaites", les "canadiennes" et les "nini-trompettes".

● Si Hitler a ses divisions "panzers", nous avons, nous, des divisions parmi nos "panzers"!...

● La prochaine pièce à costume verra François Rozet à la porte d'un établissement de la rue Notre-Dame, avant le lever du soleil!

● Ah! qui dira le charme de cette blonde artiste pour les beaux yeux de qui tant d'hommes sont épris? (c'est en vers, mais ça ne coûte pas plus cher!).

● — Monsieur, dit un certain directeur, vous ne savez pas vous coiffer!
— Oh! si, répliqua l'autre, je sais très bien. Seulement je suis moins peigné que vous!!

● Les artistes sont atteints par les taxes et l'impôt. Une charmante comédienne qui végétait depuis le départ d'une personne très chère, murmura au retour de l'infidèle:

— Maintenant, me faudra-t-il payer l'impôt sur le revenu?

LES TROIS X

Avez-vous lu le

troisième numéro

de CINÉMONDE?

C'EST LA VIE

Quand vous commençâtes
A lire ceci,
Vous crûtes vraiment
Que c'était un poème!
Maintenant,
Avouez-le,
Vous vous êtes
Trompés!
C'est bizarre,
Tout de même,
Comme les gens
Continuent
De lire une chose,
Quand ils savent
Malgré tout
Qu'on les trompe
Honteusement!

A la manière de "Whiz Bang"

Marcel BAULU

*Nous rendons
hommage à*



OMER RENAUD, au service de Radio-Canada depuis 1937. — D'abord comme simple annonceur, puis annonceur en chef en 1939, gérant des postes de Radio-Canada, à Montréal, en 1941, à qui l'on vient de confier les responsabilités de l'administration générale des Postes CBF, CBM, CBV et CBJ. Omer Renaud est un jeune qui a fait ses preuves et nous lui souhaitons le meilleur succès possible dans ses nouvelles fonctions.



"Ma femme raffole tellement de tous les sketches radiophoniques qu'elle n'épargne rien pour encourager les commanditaires."

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapière D.M.

La guerre et les chorales d'église

La guerre a eu des conséquences inattendues, aux Etats-Unis comme au Canada, sur la tenue musicale des cérémonies religieuses. En certaines paroisses, chez nos voisins, il n'y a plus que des chœurs féminins à assurer le service du chant et de la musique. Le recrutement des chorales d'hommes est devenu presque impossible, de même que le maintien des effectifs engagés, cela à cause de l'enrôlement obligatoire et du travail intensifié des usines.

Les maisons d'éditions, qui sont bien au courant, il va sans dire, de la situation, écrivent aux compositeurs pour leur demander des motifs, des messes ou des Requiem à deux voix égales seulement. Il paraît que c'est la seule musique d'église qui se vende présentement. Cela réserve des surprises. Il n'est pas facile de bien composer à deux parties surtout quand il faut donner l'illusion qu'il y en a davantage! La difficulté est alors en raison inverse des voix. Les messes à l'unisson sont des messes "tours de force"; il n'y a que les très grands musiciens qui les réussissent. Pareillement, dans le domaine instrumental, il n'y a que très peu de compositions pour un instrument seul (hors clavier). Il a fallu un Jean Sébastien Bach pour en réussir qui soient de purs chef-d'oeuvre.

Chez nous, dans nos églises de la métropole en particulier, la même pénurie de choristes se retrace. Ce sont les mêmes causes qui agissent: service militaire et travail d'usine. La répétition traditionnelle du mercredi soir ou du vendredi soir, tend à disparaître pour être remplacée par une répétition à 9.30 hrs du matin, le dimanche même. Il y aurait à cela, à coup sûr, au moins l'avantage que les programmes dominicaux seront plus immédiatement préparés. Par contre, il faudra redouter que les présences soient moins nombreuses, à cause des habitudes acquises et du repos matinal nécessaire à des musiciens tenus à du travail inaccoutumé. Il nous semble, en conséquence, que la musique aux églises va connaître une période de transition: il faudra s'en tenir, qu'on le veuille ou non, à une espèce de "modus vivendi" que seuls la sagesse et le doigté des maîtres

de chapelle pourront rendre satisfaisant.

Pour ce qui est des répertoires, la difficulté d'approvisionnement s'est encore accrue, ce qui n'est pas peu dire. La Messe de Minuit, cette année, va en souffrir, soit dit sans pessimisme exagéré. Nous avons été déjà, pour notre part, le confident de plus d'un maître de chapelle aux abois. On ne trouve plus rien aux comptoirs. Les vieux auteurs ne sont plus à la page. On hésite à exhumer de leur défaveur les vieilles messes "cinquante" d'il y a cinquante ans! Alors qu'on a mis tant de temps à les abandonner, on s'aperçoit aujourd'hui que le goût a changé et que tout ce répertoire contient plus de papier que de splendeurs! Il est incontestable que la mystique à l'église a fait du progrès depuis les dernières décades: il est au moins indiqué de la souligner dans un article comme celui-ci...

À la Radio, les programmes de Noël vont bientôt être mis en répétition. On se trouvera en face du même état de choses. Les éditions sont rares et les arrangements périlleux. On nous servira peut-être, à cause de cela, des nouveautés qu'une situation normale ne nous aurait jamais valu d'entendre. Souhaitons du moins qu'il en soit ainsi. La guerre a quelquefois des effets salutaires... dans tous les domaines, le domaine musical en particulier.

* * *

Pour ceux qui ne croiraient pas facilement que la guerre a son bon côté dans le domaine musical et artistique, il faut citer ce fait constant qu'après chacun des grands conflits, les arts connaissent des époques de prospérité et d'essor qui sont très faciles à observer. Après de longues périodes de paix, — ou même des périodes relativement courtes — les esprits, hélas! deviennent blasés, fatigués, exaspérés, éternels de confort et de fantaisie. La guerre est peut-être faite pour ramener l'ordre et la frugalité dans les esprits comme dans les habitudes de vie. L'humanité se détruirait tout autant dans une paix perpétuelle que dans la plus affreuse des tueries momentanées. De même les arts, et la Musique parmi ces arts, trouvent-ils dans les malheurs de la guerre le principe de leurs réhabilitation, le correctif à leurs dévergondages. Il est à prédire que l'on va nous débarrasser pour un temps, après cette seconde grande guerre, de toutes les extravagances musicales et de tous les accords hurlants dont une sensibilité émoussée avait besoin pour vibrer. La musique des églises en profitera puisque c'est de ces genres raisonnables et plus stables que les répertoires de chorales religieuses se constituent.

Eugène LAPIÈRE,
docteur en musique.

Bruits Sons

RADIOMONDE compte au nombre de ses lecteurs des professionnels du théâtre et de la musique, des critiques musicaux avertis. Quelques-uns pensent même à décerner des louanges à quelques-uns de ses collaborateurs. Frédéric Pelletier, dans sa Vie Musicale du 3 octobre, écrivait que "Radiomonde est un journal pour lequel j'ai beaucoup d'estime, même si cela lui est égal (mais, non, Monsieur), et son collaborateur... M. Pelletier me pardonnera de ne point donner sa phrase au complet. Mais je puis ajouter que le 10 octobre, M. Frédéric Pelletier a parlé de nouveau de Radiomonde dans les termes suivants que je puis donner ceux-là textuellement:

Un texte

"Je recommande à tous les lecteurs de la Vie Musicale l'article, dans Radiomonde du 10 octobre, de M. Eugène Lapière, intitulé "L'imprésario". Ceux qui ne l'ont pas lu feront bien de se procurer ce numéro du journal. M. Lapière étudie en profondeur et en surface l'homme qui fait son affaire — et ses affaires — de la présentation des artistes de la musique au public des concerts, celui de New-York, comme celui de Montréal et son analyse est aigüe et complète, tous les mots et tous les faits portent. Que les impresarios de chez nous se consolent, M. Lapière ne les visent qu'en autant qu'ils ont péché et tant pis pour ceux qui le font. Les remarques du chroniqueur musical de Radiomonde sont générales et c'est à chacun à faire son examen de conscience particulier et à dire son mea culpa, s'il y a lieu."

Souffrez, monsieur

Mon voisin de chronique, M. Eugène Lapière, ne m'en voudra pas trop, je l'espère, d'avoir porté atteinte à sa modestie en révélant ce que dit de lui le prince de nos critiques musicaux. Je m'associe à M. Pelletier dans ses louanges. Moi-même j'avais pensé un jour de consacrer une chronique à l'Impresario; l'article de M. Lapière traite la question sous un angle différent; il me permettra bien d'en parler un de ces jours.

Du nouveau

Il y a longtemps que je connais M. Wilfrid Pelletier, mais ce n'est que ces jours derniers que j'ai appris certains détails touchant la vie des siens. Tout le monde sait, par exemple, que le père de M. Wilfrid Pelletier, était musicien et qu'il était autrefois membre d'une musique dans l'Est de Montréal. Combien de fois Wilfrid Pelletier n'a-t-il pas raconté que ses premières apparitions en public avaient été celles au cours desquelles ils jouait avec son père dans ce qu'on appelle communément "une fanfare". Mais on ignorait que le père de M. Wilfrid Pelletier avait habité Québec. C'est ce qu'il vient de nous révéler au cours d'une entrevue. Il nous apprend également qu'il est heureux de prêter bénévolement son concours au comité de l'emprunt de la victoire, comme Canadien d'abord, puis comme "père de militaires", car deux de ses fils sont dans l'armée américaine. Le plus vieux, Camille, est lieutenant dans un régiment de tanks et l'autre va graduer sous peu. M. Pelletier nous dit que son épouse, Rose Bampton, chanteuse au Metropolitan, est encore à Buenos-Ayres où elle remplit des engage-



CHARLES GOULET dans le rôle du général Boum qu'il chantera dans l'opérette "LA GRANDE DUCHESSE", qui donneront les Variétés Lyriques les 5, 7, 8 et 10 novembre prochains, au Monument National.

ments importants. Au sujet de M. Pelletier proprement dit, on ne saurait imaginer le nombre de ses admirateurs à Montréal. L'autre jour, à l'une des séances des Ballets russes, une jeune fille me confiait toute son admiration pour le jeune chef canadien-français. "J'admire beaucoup, dit-elle, M. Désiré Defauw, mais toutes mes préférences vont à M. Pelletier." Cela me suggérait la réflexion suivante: si l'on faisait un plébiscite sur la question du Conservatoire, il ne fait nul doute que M. Pelletier recueillerait nombre de suffrages pour le poste de directeur du Conservatoire.

Corroboration

Je ne saurais terminer cette chronique sans donner selon mon habitude quelques petites nouvelles. A vrai dire, il ne s'agit point de

nouvelles fraîches puisque je les donnais dès juin dernier; il s'agit plutôt de corroboration. En effet, la Société des Concerts de Chicoutimi annonce qu'elle présentera encore cette année quatre grands artistes à ses nombreux et fidèles membres. La série des concerts s'ouvrira au Capitot le dimanche 29 novembre par la visite d'un célèbre baryton du Metropolitan Opera de New-York. Voici d'ailleurs la liste des grands artistes qui visiteront Chicoutimi: 29 novembre: Lansong Hatfield, baryton du Metropolitan; 7 février: Henri Temianka, violoniste; 7 mars: Mme Guiomar Novas, pianiste brésilienne, et le 16 mai: Eleanor Stever, soprano du Metropolitan. Eh! bien ce sont exactement les artistes que j'avais mentionnés en juin dernier. Radiomonde, encore une fois, était bien renseigné.

MOZAILLE

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 Ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188, et imprimé par la Cie des Publications la "Patte".

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.
Edition Canadienne
de Musique
Demandez notre catalogue.

Variétés Lyriques Monument National
NOVEMBRE 5 - 7 - 8 - 10

LA GRANDE DUCHESSE

Musique d'Offenbach avec
CARO LAMOUREUX
Pierre ALARIE — Lionel DAUNAIS — Charles GOULET
Henri POITRAS — Roland CREPEAU — Rosaire PHARAND
Prix des places: 1.65 - 1.35 - 1.20 - .90 (Taxe incluse)
TÉL. PLATEAU 9161 (3 lignes)

La propagande erre en sa façon d'encourager les nôtres au combat!

Ce n'est pas par des programmes bâtis sur les deuils passés que l'on soulèvera l'enthousiasme de la victoire chez les nôtres. Que l'on donne aux Canadiens français des émissions pleines d'élan. Et aussi qu'on laisse aux nôtres le soin de nous dire notre devoir.

Dimanche à la fin du jour, tous les postes de la province émettaient de l'Auditorium du Plateau, un programme d'envergure dont les fins étaient doubles: rendre un nouvel hommage aux héros de Dieppe et créer de l'enthousiasme au sein du public pour le Troisième emprunt de la victoire.

Les auditeurs sont encore sous l'impression profonde que laissent les paroles des divers narrateurs et des vétérans qui s'illustrèrent à cette mémorable attaque de la côte normande. Il y vibrerait une émotion sincère que n'aurait pu créer la meilleure évocation littéraire. Les faits qu'on rapportait, les accents de nos valeureux défenseurs, mieux que n'importe quelle dramatisation, provoquaient, dans les coeurs, un sentiment de sympathie en même temps que d'orgueil envers les nôtres. Voilà ce qui est pour la portée première de l'émission.

Passons à la seconde. On peut se demander si le Comité de l'Emprunt de la Victoire ou ceux qui préparèrent ce programme ont atteint leur deuxième but, c'est-à-dire s'ils sont parvenus à allumer dans l'auditoire un enthousiasme vibrant, une volonté de contribuer par leur argent au splendide effort de nos soldats, bref s'ils ont réussi à soulever, chez le radiophile, cette résolution brûlante de servir jusqu'au bout?

Permettez que je doute. Je n'entrevois aucune restriction mentale quant à la bonne volonté des promoteurs du programme. Mais je crois, qu'avec la meilleure intention du monde, par l'architecture même de l'émission, textes et évocations lyriques, ils ont passé bien loin de leur objectif.

Créer de l'enthousiasme chez quelqu'un, c'est exacerber sa volonté d'agir en lui montrant qu'il prend part à une action présente, qu'il doit être fier de son rôle et qu'il ne peut s'abstenir de le jouer. En ce qui nous intéresse, c'est créer une fierté nationale qui dirige vers le soulèvement patriotique de toute la nation, mais une fierté agissante et non rétrospective. A quoi tendait, le programme de dimanche soir, si ce n'est à une sensation de deuil, à une pensée morbide de désespérance et — si cela était le but que l'on recherchait — à une pensée de revanche. De tout ce "trois quarts d'heure", il ne restait qu'une mélancolie profonde sinon un abattement singulièrement improductif. Ce furent des appels de clairons, des constatations sur les pertes de nos armées, des gémonies sur l'histoire d'hier. Sommes-nous si entachés de cette maladie chronique de regarder en arrière plutôt que vivre le jour d'hui et préparer le demain, que lorsqu'il s'agit de préparer un programme pour l'avenir, il faille pleurer sur ce qui ne peut plus être?

Si je me souviens bien de mon histoire, nul peuple vainqueur n'a préparé ses victoires par des larmes et des retours sur "comment-je-souffre". C'a été par des chansons de route que Napoléon enflammait ses troupes. Ça été par des refrains glorieux, par une attitude d'optimisme, que nous avons gagné la guerre de '14. Ma mère me disait, un jour, qu'elle se souvenait du fait qu'à la première guerre, une fanfare martiale paradant dans les rues entraînait la

jeunesse à se joindre aux rangs. Ce que les hommes de bonne volonté désirent ce sont des messages d'espérance et non des gémonies de Vendredi-Saint ou de Jour des Morts?

Non seulement là, c'est-à-dire au programme de dimanche soir, mais généralement dans sa propagande, la radio erre. Combien de sketches par semaine qui ne nous parlent que des souffrances de gens, des misères des combattants, des horheurs de la guerre aux fins de susciter chez les gens un mouvement de haine et une demande de représailles. C'est, je le soumets, partir d'un point négatif pour obtenir un résultat positif.

L'individu est tel qu'il s'apitoiera jusqu'aux larmes sur la souffrance des autres, parce qu'il se sentira bon de s'apitoyer. Il ne risquera pas sa quiétude pourtant s'il lui faut se mettre en danger personnellement pour sauver le prochain. Mais que l'on donne à ce même individu, un profit à se précipiter au secours de l'autre, quelque chose à gagner, et il ne ménagera plus sa fatigue. Il en est ainsi de la guerre.

Tant que Radio-Canada et les autres postes permettront cette politique de propagande négative appuyée sur les malheurs des autres, ils accompliront bien peu de chemin dans la réalisation de leurs honorables desseins. Mais qu'ils fassent voir au Canadien, que son armée peut vaincre, que lui sera le maître de ses destinées s'il se jette dans la mêlée, qu'il a un profit personnel, autre que celui de changer de servitude et de maître, il sera au premier rang comme ses traditions le destinent à l'être. Et là, on aura accompli quelque chose de positif.

Et qu'on procède avec tact! La semaine dernière, pour illustrer la gloire des nôtres de Dieppe, tous ces gens à noms français, pour inciter les Canadiens français à verser leurs sous à l'Emprunt de la victoire, les promoteurs ont jugé bon de retenir les services rémunérés de Mme Ludmilla Pitoëff. Je ne veux pas discuter le talent dramatique de cette artiste russe, d'adoption française quoique je n'aie jamais lu dans aucun cours d'art dramatique que la palinodie, adaptée en système, soit un substitut à l'interprétation rationnelle d'un texte. Je ne suis pas de ces Canadiens qui s'en laissent imposer par une "réputation". Puisque la nature a voulu donner à l'être humain une capacité de critique, celui-ci a droit de rejeter la rumeur publicitaire qui entoure n'importe quelle vedette et demander à celle-ci de lui prouver son mérite avant de l'accepter en toute confiance. Jusqu'à présent, Mme Pitoëff que j'ai vue et entendue dans "Le procès de Jeanne d'Arc" et à Saint-Laurent, m'est apparue strictement sous le jour d'une bonne artiste de cantilène. Et la cantilène n'a rien à faire avec la guerre!

Ne savais-je qu'une certaine chapelle existe pour qui l'étranger est l'enfant prodige en faveur duquel il faille tuer le veau gras à la plus grande privation des fils du pays que je ne comprendrais pas pourquoi on a demandé à une étrangère de conseiller aux nôtres de sortir leurs sous, comme d'ailleurs, je ne



Tous les postes de radio du Canada ont transmis, jeudi soir, la fête organisée au parc Lafontaine à Montréal en l'honneur des décorés de Dieppe. A midi et demi, le même jour, le lieutenant-colonel DOLLARD MENARD, commandant des Fusiliers Mont-Royal, le major ARMAND SABOURIN, aumônier du régiment et le sergent-major LEVESQUE ont donné des interviews à la radio. On voit ici M. ROGER BAULU, chef des annonceurs de Radio-Canada à Montréal s'entretenant avec le lieutenant-colonel Ménard et le major abbé Sabourin en vue des interviews radiophoniques. Ces interviews ont été enregistrés sur disques et ensuite radiodiffusés.

saisis pas très bien pourquoi CBF a retenu les services de cette même actrice pour diriger le Théâtre Classique qui va chez nos maisons d'éducation.

Mais je m'égare. J'aurais, cepen-

dant, bien mieux aimé entendre un gars de chez nous ou une femme de chez nous prononçant ces mots avec un accent de chez nous, lorsqu'il s'agissait de soulever chez les

fiés. Mais que dire? On prépare une messe des morts pour nous exciter à être vivants... Le reste n'importe peu.

René-O. BOIVIN

**FAITES
QUE CE
SOIT UN
HIVER
CHAUD
ET
CONFORTABLE**

Pour porter avec une jupe, un costume ou sous un manteau, voici quelques chandails d'une collection complète des derniers styles les plus en vogue [\$3.49 à \$6.95]. Choisissez à votre aise.

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, président. J.-C. AUBRY, sec.-trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490
COTE SUD PRÈS FABRE

Les Joyeux Troubadours

FÊTENT LEUR 1^{ER} ANNIVERSAIRE !!



Lucille Laporte, la gentille voisine-annonceuse.



Gabriel Langlais, réalisateur.



Henri Letondal, le maître de cérémonies, qui a accepté au nom de tous le gâteau anniversaire.



Emilia Heyman n'aime pas les sons de son accordéon sous les doigts de Lucien Martin, le violoniste.



Lucien Martin, Raymond Denhez et Eddie Tremblay discutent amicalement... malgré les apparences belliqueuses du chef.



Robert L'Herbier, l'enchantement de l'auditoire féminin.



Raymond Denhez exécute la "Mélodie des Anges"...



Le seul homme sérieux de tout le programme... Georges Vincent, guitariste.



Sévérin Moisse a troqué son piano pour un instrument de salon.



Raymond Laine, opérateur.



Le "Jitterbug de la marquise" enseigné par Raymond Denhez et Eddie Tremblay.

Un Canadien français devient directeur musical de tout le réseau de Radio-Canada

Honneur bien mérité par Jean Beaudet

Voici un article bien agréable à écrire . . .

Il n'a pour but que d'enregistrer le succès estimable d'un des nôtres qui s'est imposé si bien à l'admiration générale, dans le domaine de ses activités, qu'il est devenu directeur musical de tout le réseau de Radio-Canada avec bureau à Toronto, ville qui ne nourrit pas, pour le "Frenchie", un amour de tout repos.

* * *
Il s'agit de M. Jean-Marie Beaudet, pianiste et organiste réputé ainsi que chef d'orchestre renommé. Officiellement, M. Beaudet entre en fonction. La haute position qu'il occupe est un honneur qui rejaillit sur nous, tous les petits "peasoups", qu'on fait si souvent mine de mépriser. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois, que le directeur musical de la Société Radio-Canada nous donne raison de nous gonfler de fierté. L'été dernier, ne fût-il pas le chef qui attira le plus de monde aux Concerts symphoniques, à la Montagne, quoique plusieurs maîtres étrangers eussent été invités avant et après lui. On aurait cru que leur renom international aurait plus fait pour amener des foules que l'art connu, mais "local", de M. Beaudet. La plus forte assistance de la saison lui revient!

* * *
Cela ne doit pas étonner. M. Beaudet est un prix d'Europe. Il gagna cette bourse en 1929, pour le piano et l'orgue. Il posa sa candidature à sa sortie du collège de Lévis, où il fit ses études. Il reçut les leçons de M. Alphonse Tardif au Canada. A Paris, il étudia sous

Marcel Dupré, un des artistes les plus aimés, puis avec Louis Aubert, pour la composition et Yves Nat, pour le piano.

* * *
A son retour au Canada, il devenait organiste à Saint-Dominique de Québec et professeur à l'école de musique affiliée à l'université Laval.

Ninon Vallin le choisit comme accompagnateur pour une tournée de concerts qu'elle mena à travers le Canada et les Etats-Unis. Plus tard, il entreprit sa propre série de concerts. Les éloges, que lui prodiguèrent, la critique établissent bien avec quelle perfection, il étonna le public. On reconnut la qualité de son interprétation des oeuvres françaises, son étonnante virtuosité, la finesse de son jeu et sa pénétration de la pensée des maîtres.

* * *
A Québec, il dirigea quelques concerts aux studios de Radio-Canada, puis à Montréal, comme je le disais plus haut, l'orchestre des Concerts symphoniques, en plus des mardis de l'Heure symphonique à CBF.

C'est dire qu'il est éminemment préparé à la tâche que la Société Radio-Canada lui a dévolue, celle de diriger les activités musicales de tout le réseau national, en plus d'avoir la main haute sur les programmes français du Québec.

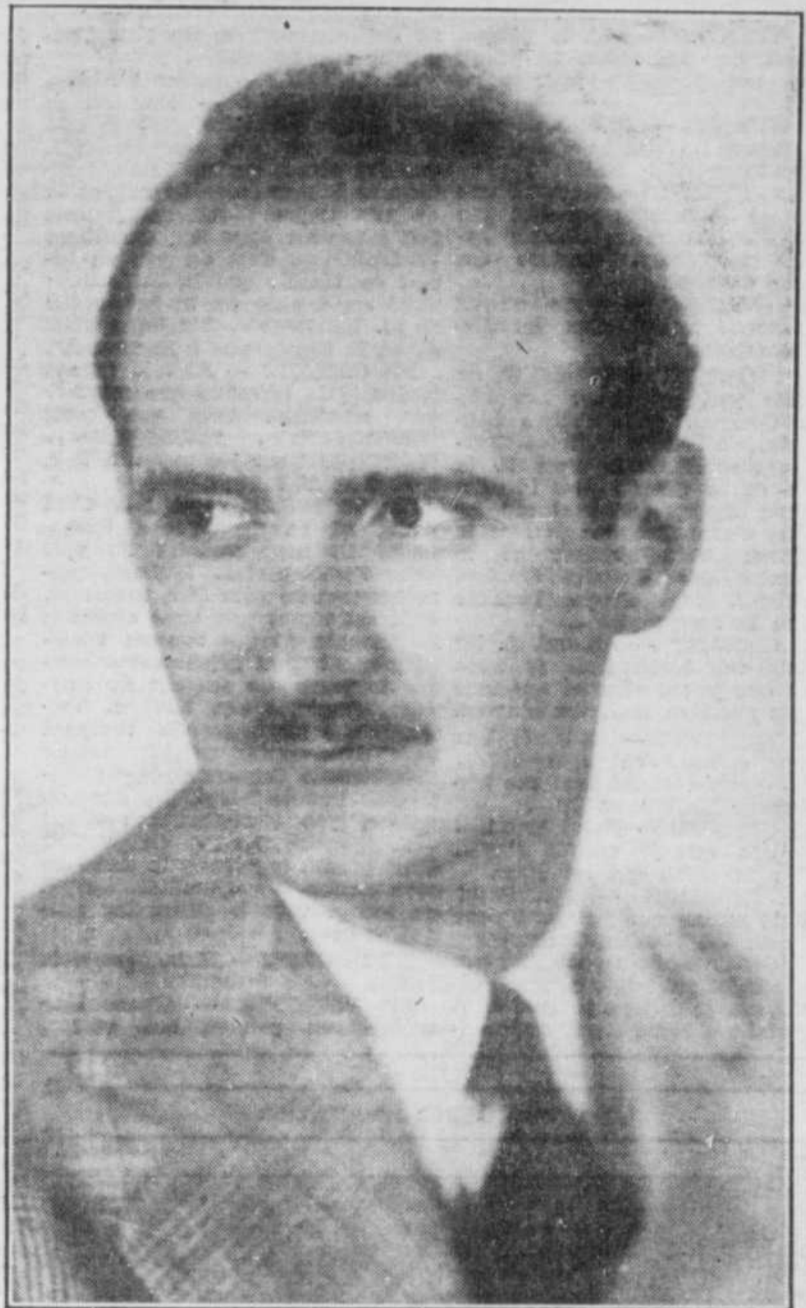
* * *
Cette double tâche l'obligera à de fréquents voyages. Il aura son quartier général à Toronto et viendra, vraisemblablement, une fois, par semaine, à Montréal.

C'est un plaisir que d'insister,

quelques sentiments que l'on entretienne sur la personnalité de M. Beaudet, sur l'admirable succès de ses efforts et sur le bénéfice que sa réussite apporte à la reconnaissance de notre pensée nationale.

* * *
A ceux qui souvent nous accusent de paresse congénitale et d'impéritie intellectuelle, nous aurons encore, comme réponse, un autre des nôtres à indiquer. Nous arrivons, peut-être, à l'époque de reconnaissance. A la direction de l'orchestre du Metropolitan Opera, voici Wilfrid Pelletier, qui malheureusement ne semble pas assez bon pour diriger notre Conservatoire de musique aux responsables de cette institution; au Metropolitan Opera, voici deux ténors de première grandeur, Raoul Jobin et Jacques Gérard, deux autres Canayens "pure laine"; à la direction musicale du Réseau d'Etat, Jean-Marie Beaudet!

* * *
Et alors, pourquoi courberions-nous la tête. Pourquoi souffririons-nous de complexes d'infériorité?
ROB



JEAN BEAUDET, directeur musical du réseau transcontinental dirigera un concert consacré à Massenet dont Radio-Canada célébrera le centenaire le dimanche, 25 octobre. Massenet fut l'un des musiciens les plus doués de la dernière génération. Ses oeuvres révèlent le sens de la mélodie et un don harmonique incomparable. Parmi celles-ci, les plus connues, signalons "Hérodiade", "Manon", "Thais" et le "Jongleur de Notre-Dame". Jean Beaudet a choisi dans l'oeuvre du compositeur les pièces les plus caractéristiques de son style, celles qui ont su plaire beaucoup. Anna Malenfant, contralto, Caro Lamoureux, soprano, Lionel Daunais, baryton et Jules Jacob, ténor, apporteront leur concours à cette soirée.



*Ma chérie,
Voilà que nous revient l'automne, j'avais à peine vu l'été, que déjà il était passé, voilà que nous revient l'automne.
Deux mois de pluie, cinq mois de neige, un dégel trop long à venir, voilà notre proche avenir, deux mois de pluie, cinq mois de neige.
Mais après, le temps passe vite, après ce sera le printemps, pas tout de suite, évidemment, mais après, le temps passe vite.
Mais, l'hiver ce n'est pas si long, c'est Noël, la nouvelle année, les traditionnelles veillées, mais l'hiver, ce n'est pas si long.
Ce n'est pas si long, ni si triste, surtout quand on le passe, à deux, le bois pétille dans le feu, ce n'est pas si long,*

*est très sûr.
Cela m'est douceur infinie, d'attendre avec sécurité, en voyant la neige neiger, cela m'est douceur infinie.
Voici que nous revient l'automne, j'avais à peine vu l'été, l'hiver sera vite passé, puisque déjà, voici l'automne.*
JEAN

ÉCOUTEZ DEMAIN SOIR
(vendredi)
à 8h.

le programme

"NOTRE CANADA"

Ce programme sera diffusé par la plupart des postes de la province

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

UN HOMME ET SON IDÉE

LE VISITEUR — M. le gérant, je viens vous soumettre un grand roman radiophonique pour votre poste!

LE GERANT — Je vous en prie, assoyez-vous!... Et faites-moi voir ça!

LE VISITEUR — (Ouvrant une serviette) Mon nom ne doit pas vous être inconnu... Joseph Archange Couture... Couture des Biscuits Couture.

LE GERANT — Vous voulez dire que... vous faites les biscuits Couture?

LE VISITEUR — (Piqué) Je ne les fais pas, monsieur! Les biscuits Couture, dont chaque bouchée de joie le fera sauter... Pardon, monsieur, mais c'est là la devise de la firme... les biscuits Couture, dis-je, c'est moi qui les préside, c'est-à-dire que je suis le Président, Vice-Président et le Secrétaire des Biscuits Couture Enregistré, dont chaque bouchée de joie le fera sauter...

LE GERANT — Ah oui, je les connais vos biscuits!... Je vous avoue que je les aime et que mes enfants aussi en mangent souvent.

LE VISITEUR — (Étonné) Vos... vos enfants en mangent?... mais... mes biscuits sont des biscuits pour les chiens! Je...

LE GERANT — Euh! Euh!... C'est cela que je voulais dire... C'est mon chien qui les aime.

LE VISITEUR — Monsieur! Voici le roman que j'ai écrit pour annoncer les biscuits Couture sur les ondes... Je dois vous dire que je suis aussi publiciste de ma compagnie, car je n'ai pu trouver dans Montréal un homme qui compren-

ne suffisamment la manière d'annoncer mes biscuits...

LE GERANT — (Lisant) Ah!...

LE VISITEUR — D'abord, je dois encore admettre, quoique cela chiffonne un peu ma modestie, que j'ai connu quelques succès littéraires à mes jours de collège... on m'a toujours dit que j'aurais fait sensation dans le journalisme... D'ailleurs, c'est un peu un talent de famille que la littérature; ainsi ma femme est la belle-soeur de M. Thivierge... Thivierge, vous savez, le typographe à la "Presse".

LE GERANT — Ah!... (lisant toujours)... qu'est-ce que cela?... que signifient tous ces mots "MUSIQUE"... "MUSIQUE"... "MUSIQUE" sur les pages 1, 3, 5, 7, 8, 9 et 10?

LE VISITEUR — Ah!... C'est justement cela, monsieur, l'originalité de mon sketch! Je vais vous l'expliquer!... D'abord, permettez-moi de vous dire, monsieur, qu'il est temps que vous changiez la formule de vos romans radiophoniques! C'est déprimant d'écouter toujours des sketches de Deyglun, Auger, Gury, Leclerc, Valombre... Ces gens-là tournent toujours le même sujet: l'AMOUR... l'amour et la GUERRE!... Pas de talent, pas d'imagination, pas d'originalité surtout!... (s'excitant)... Originalité! C'est ça, M. le gérant, la force de mon roman... originalité!... C'est ça qui a valu à Hitler les conquêtes de...

LE GERANT — Mais, je ne vois pas...

LE VISITEUR — (Il se lève enlève son paletot, son veston,

dénoue un peu sa cravate, pose sa canne sur le bureau de la secrétaire) Voyez-vous, M. le gérant, mon sketch à moi est basé sur mon sketch à moi est basé sur un grand fond musical sur ce que vous appelez le thème de l'émission... Ainsi, moi j'ai choisi la 5^e Symphonie de Tchaikowsky...

LE GERANT — Très joli en effet, mais ne croyez-vous pas que comme thème à une annonce de biscuits, c'est un peu...

LE VISITEUR — (s'arrachant les cheveux) Ah vous non plus, permettez-moi de vous le dire, vous n'avez pas le sens futuriste de l'annonce radiophonique... Regardez mon idée!... La 5^e Symphonie ouvre l'émission et se poursuit jusqu'à sa dernière minute par crescendos, decrescendos, Allegros, vivaces, pianissimos, etc.

LE GERANT — Mais le texte de votre roman?... Où est le texte?

LE VISITEUR — C'est justement là mon idée, l'originalité de l'affaire!... Du texte, il n'y en a pratiquement pas!

LE GERANT — Comment?

LE VISITEUR — C'est-à-dire qu'il y en a, mais seulement quelques bribes par-ci par-là, de courtes phrases de publicité intelligente, subtile. Voyez-vous, j'intercale aux mouvements de la Symphonie une minute ou deux d'entrevue avec des personnages éminents: juges, joueurs de hockey, soldats, débutantes, qui, toujours sur assourdissement de la 5^e Symphonie, vantent le pep de leur chien depuis qu'il mange des biscuits Couture.

LE GERANT — Et... ces vers à la page 8?

LE VISITEUR — (agacé) Ce ne sont pas des vers, monsieur, c'est la devise des biscuits Couture... Ici, l'orchestre fera un decrescendo et je viendrai moi-même dire au microphone: (il prend une voix grave.)

"Les Biscuits Couture
"Dont chaque bouchée
"De joie le fera sauter.

...Puis, l'orchestre reprendra le 5^e mouvement et ce sera alors ma fille qui viendra à son tour au micro, annoncée par roulements de tambour, et chantera sur l'air de la 5^e Symphonie:

"Les Biscuits Couture
"Dont chaque bouchée
"De joie le fera sauter.

LE GERANT — Mais, monsieur, il n'y a pas de tambour dans la Symphonie de Tchaikowsky!

LE VISITEUR — Ça fait rien, on en ajoutera!

LE GERANT — Vous voulez donc dire que, six jours par semaine pendant douze mois et cinquante-deux semaines, les auditeurs entendront la 5^e Symphonie avec des annonces intercalées des biscuits Couture et vingt mots d'entrevue avec Cliff Goupille ou le maire Reynault?

LE VISITEUR — (se redressant) Eh bien, après tout monsieur, c'est moi qui commande la série, qu'apportera l'argent à votre poste!... Vous ne croyez toujours pas que je vais payer pour faire de la publicité à M. Tchaikowsky seulement... et sans parler des biscuits Couture? (S'échauffant) je répète d'ailleurs, monsieur, que c'est l'originalité de la formule qui va plaire aux auditeurs.

LE GERANT — Pour être original... c'est sûrement original... mais, me permettez-vous de vous dire que vous semblez avoir oublié quelque chose, M. Couture... quelque chose qui ajouterait bien à l'originalité de votre idée!

LE VISITEUR — Vraiment?

LE GERANT — Oui... bien, si après la strophe finale: "Les Biscuits Couture", etc., les auditeurs entendaient une autre voix terminera l'émission en disant: "Votre



ANDRÉ BASILIERES qui tiendra le premier rôle féminin dans la nouvelle série des "Aventures de Rouletabille" qui reviendra sur les ondes à CKAC et CHRC, mardi le 27 octobre. André Treich reprendra son personnage de "Rouletabille".

Une chanteuse populaire



MARIETTE VAILLANT, populaire chanteuse du folklore canadien qui est en vedette tous les samedis soirs à l'émission "Les Diabes Rouges" sur CKAC. Nous l'entendons aussi assez souvent à l'émission "Lionel Parent Chante"... Mariette Vaillant est l'une de nos meilleures interprètes de nos chants du terroir.

annonceur... Miville Couture!... Ne trouvez-vous pas que ce serait plus complet?

LE VISITEUR — (Enthousiasmé) Ma foi, oui!... Vous avez autant de génie que moi, M. le gérant.

N.B. — Ce petit incident de bureau est authentique, mais les noms ont nécessairement été changés.



Vous connaissez cette locution devenue proverbiale... "Trois déménagements valent un incendie". Eh bien, en dedans de six mois, nous avons subi, à CHLP, deux déménagements déjà. — Encore un autre, au cours du prochain semestre... et ça y s'ra. — Il serait peut-être à conseiller de prendre une assurance contre le feu!

D'autre part... quand ça ne fait pas... ça ne fait pas!... Notre directeur n'a pu supporter plus longtemps cet éloignement des autres membres de sa famille, il est revenu à son ancien petit coin, escorté de sa secrétaire, Florence Guimond qui n'a su contenir son contentement quand elle a vu son desk réinstallé près d'une fenêtre d'où elle peut se rendre compte quel temps il fait DEHORS, comme aussi DU TEMPS QU'IL FAIT dans le voisinage immédiat de nos studios.

Enfin, la famille est de nouveau

réunie... espérons qu'il ne s'agira pas ici que d'un simple déménagement de meubles et de tapis.

Dans un poste de radio, voyez-vous... tout le monde n'est pas toujours là à la fois... Si vous êtes un visiteur, vous passerez chez nous, un de ces jours... Un de nos copains vous fera faire le tour de notre île Ici, le bureau du patron... ici, les annonceurs... le bureau de travail de notre chef-annonceur, M. Mousseau... là c'est la table de travail de Raymond Benoit, le nécrologue... dans le coin, le bureau du secrétaire du publiciste, Octave Boutin... et ainsi de suite.

Mais, où sont-ils donc, ces messieurs?... — Oh, vous savez, quand ceux-ci n'y sont pas... d'autres sont là pour voir à ce que la machine demeure constamment en marche.

Si vous étiez passé, hier, vous auriez eu à faire à une autre équipe domiciliée dans cet autre compartiment... Fernand Bergevin, un des pionniers du microphone, cet adepte du grand et du beau, dont la devise semble être EXCELSIOR... en biais, le chef des nouvelles Jean Fournier dont la table est jonchée de paperasses... tout à côté... un gourmet du spaghetti... "nul autre" que le "versatile" Michel Normandin qu'on a affublé du surnom de GENTILHOMME de l'AIR et qui a fait sa marque, depuis quelques jours comme étant réalisateur commercial... et, enfin, vis-à-vis lui... le bouche-trou officiel des CEUSES qui sont malades, ou qui ont un rendez-vous important chez un PROSPECT... j'ai nommé le "basso-profundo" Marcel Marineau.

BIG CHIEF

Radio CANCANS

Par dessus la clôture!

PARCE que RADIOMONDE est un journal consciencieux, ses reporters se tiennent les yeux ouverts et les oreilles prêtes à recevoir tous les sons susceptibles de prendre la forme d'une nouvelle. Or voici la nouvelle que le représentant de votre hebdo, très cher lecteur a obtenu exclusivement pour vous!!

On se souvient, il y a de cela trois jeudis que, "Eugénie Grandet" ne prit l'air... qu'à 10 h. 45, alors que normalement nous aurions dû l'entendre de 9 h. à 10 h., à l'émission du Radio-Théâtre Lux français. Tout de suite on fit enquête, pour découvrir qu'une main probablement criminelle avait coupé les fils qui permettent aux artistes de se faire entendre de la Palestine. Les fils avaient été coupés, c'était un fait. Il ne s'agissait plus que de savoir qui avait commis le crime. La force constabulaire se mit en branle, tout ce qu'il y a de plus fin limier à Montréal entra dans la mêlée. Pendant ce temps-là, tout le monde y allait de sa petite théorie. Les uns criaient au sabotage. Les autres en faisaient une question de rivalité de poste. J'ai même entendu des gens dire: "Ça doit être Radio-Canada!" — La belle affaire! Plusieurs allèrent jusqu'à prétendre qu'il s'agissait de comédiens jaloux, qui, parce qu'on ne les invitait pas à jouer assez souvent sur le plateau du Lux, avaient tout simplement décidé de faire taire la voix de leurs confrères, par ce moyen plutôt radical. C'est extraordinaire de ce qu'on peut être méchant quand on conjecture!

Mais le jour se fit enfin sur cet incident mystérieux! On découvrit, savez-vous quoi? On découvrit que si les fils étaient brisés, ce n'était dû qu'au fait très normal et assez piquant, qu'à l'endroit même où les fils quittent la Palestine pour épouser le poteau de la transmission, dans la ruelle, se trouve une fenêtre assez élevée qui regarde sur l'intérieur de la piscine de la Palestine. Or, à certains jours, la piscine est réservée aux petites filles, et ce sont les pieds des petits gars, les jours que la piscine est réservée aux petites filles, qui ont brisé les fils. Tant qu'il y aura des petits gars, les fils (ne pas lire les filles) seront toujours en danger d'être brisés, surtout, s'ils sont posés sous la fenêtre d'une piscine réservée aux petites filles!

Si cette histoire avait une morale, il faudrait que ce soit: C'est à des fils trop ténus Que souvent, le Destin Suspend ses vœux... Et réjouit un gamin!

D'où sortez-vous homme noir

LA SCENE se passe au Forum, un jour de la semaine dernière, où artistes locaux et étrangers se rencontrent sur les mêmes tréteaux. Dans les coulisses on remarque assise près d'un grand homme noir, la charmante petite Claire Gagnier. Survient Arthur Lefevre qui aperçoit Claire: "Bonsoir, Mademoiselle Gagnier", dit-il à la jeune chanteuse; puis se retournant du côté de l'homme noir: "Bonsoir, mon révérend Père". Sursaut fort naturel du "révérend Père". C'était un Cosaque du Don!

Quand le "démon" s'en mêle!

IL S'EN DIT sous toutes les formes et toutes les couleurs à la table des Joyeux Troubadours, au Lasalle, le midi. Tout dernièrement, Raymond Denhez qui se sentait en verve, se mit à faire de

l'esprit au point qu'un convive ne put s'empêcher de lui dire:

— Décidément Denhez, tu es "le Raymond de midi".

Si la langue lui avait fourché, il aurait pu dire "le démon de midi!" Pas vrai Mélie?

Victor Francen et les Troubadours

LORD OH! OH! vous racontait le fait, dans sa chronique, la semaine dernière: les Troubadours vécurent mardi et mercredi derniers, les deux journées les plus excitantes de leur vie. Henri Letondal qui jouait à Québec avec le grand artiste Francen, avait dû se faire entendre de la capitale, sur l'émission des Joyeux Troubadours. Les choses se passèrent si bien, le mardi, que mercredi, le réalisateur demanda à Henri, au début de l'émission, de bien vouloir diriger le programme de Québec. Alors ce pauvre Henri, qui ne voyait rien, qui ne savait pas du tout ce qui se passait dans le studio, à Montréal, se tira avec la meilleure grâce du monde, de la tâche difficile de présenter les artistes de Québec dans le répertoire de la journée. Lucien Martin, par exemple, s'approchait du micro et on entendait la voix de Letondal dire:

"Eh bien, c'est au tour de qui maintenant?"

— C'est à mon tour, Henri.

— Qu'est-ce que tu vas nous jouer, ce matin, Lucien?

Et Martin de donner le titre de son morceau. Et Henri de lui dire: "Eh bien, vas-y Lucien, nous t'écoutons!"

Pas une anicroche. Pas un blanc! Tout se poursuivait en beauté et en douceur. Les arrangements avaient été soigneusement faits par Radio-Canada et il faut remercier entr'autres, Raymond Laine, pour son excellent travail au tableau distributeur.

Mais le clou de l'émission fut sans contredit le rôle qu'y joua le nouvel ami des Troubadours, Victor Francen. A la demande d'Henri Letondal, Francen avait en effet accepté de présenter ses hommages de Québec, aux Joyeux Troubadours.

Francen se montra d'une gentillesse exquise à l'endroit des Troubadours. Il mit à leur dire bonjour, une châlure et une courtoisie parfaites. Puis pour demeurer dans le ton, il les avertit qu'il ne chanterait pas, comme il conviendrait de le faire sur une émission de Québec, mais qu'à la place, il réciterait une chanson de Richépin, intitulée la "Glue".

Francen apporta à sa récitation une telle émotion, il fut si vibrant, que notre gros Eddie qui avait un commercial à lire, tout de suite après, vint nous vanter, avec presque des larmes dans la voix, les qualités indiscutables du savon Palmolive!

Raymond Denhez se fit l'interprète des Troubadours, pour inviter Francen à venir les visiter à Montréal. La rumeur veut que Francen ait accepté leur invitation. Ce sera encore pour les Troubadours une cause de réjouissance et ils se promettent de faire à l'excellent artiste, une réception dont il se souviendra longtemps. Tenez-vous à l'écoute!

Moi, j'ai dit ça?

N'EST pas drôle qui veut. L'est qui le devient et le devient, qui est favorisé par les circonstances! Oubliez ces propos à la Bruyère pour ne vous souvenir que de ceci: Un réalisateur se plaint devant Eddie Tremblay qu'une jeune fille d'un certain âge le poursuit de ses assiduités, dans le but d'obtenir des rôles sur les émissions qu'il dirige. Le réalisateur ajoute: "elle prétend qu'elle interprète un rôle dans l'émission d'"Un homme et son péché", je me demande bien lequel?"

Et Eddie de répondre: "Tu veux savoir ce qu'elle y joue, je vais le dire, elle y joue le rôle du PECHE!"

L'ENTREMETTEUR



Les héros de Dieppe...

Les journalistes de l'air se sont joints, jeudi dernier, à leurs camarades de la presse pour accueillir les dix-sept héros de Dieppe, parmi eux le colonel Ménard, le major Sabourin et le sergent-major régimentaire Rosario Lévesque, des Fusiliers... De 8 h. 30 à 11 h. ce fut une série d'interviews avec les militaires, des interviews intéressantes, cela va de soi... Il y avait autant de journalistes et de gens de la radio qu'aux conférences de presse du premier ministre Churchill, à Ottawa, en décembre dernier...

Au cours des entretiens, les vétérans de la glorieuse expédition ont détruit plusieurs légendes... Ils ont souligné qu'en plusieurs cas les journalistes qui étaient détachés à l'expédition avaient fait preuve de beaucoup d'imagination... L'abbé Sabourin a nié, par exemple, qu'il ait jamais prononcé la phrase: "Mon devoir, c'est d'être auprès d'eux", ou quelque chose du genre... Comme il l'a expliqué, il avait des ordres de débarquer avec les soldats et de leur prodiguer, au besoin, les secours de son ministère... "C'est tout ce que j'ai fait, continua-t-il, et se tournant vers les journalistes anglophones il ajouta: "Everything was in the line of duty"..."

Il n'en reste pas moins que tous nos gars se sont conduits de façon magnifique...

* * *

Au cours des interviews à la radio, le major Sabourin et le sergent-major Lévesque étaient plus à l'aise que le colonel Ménard... Celui-ci est un grand soldat, dans toute l'acceptation du mot, simple, gouailleur et il avait l'air de s'amuser beaucoup de ce qu'on lui posait tant de questions, de ce que l'on se l'arrachât dans les milieux de la presse et de la radio...

* * *

Au Parc Lafontaine, à la grande manifestation du soir, le colonel Ménard fut visiblement ému par l'accueil enthousiaste dont il fut l'objet... Tous les postes du Canada ont diffusé les allocutions... Pour plusieurs cela voulait dire des pertes sèches, du point de vue revenus commerciaux, mais leurs directeurs étaient prêts à faire le sacrifice...

* * *

Des chiffres... Pour vous donner une idée de ce que peuvent coûter à leurs commanditaires les grandes émissions radiophoniques, j'ai glané dans un journal américain, les renseignements que voici:

Le programme Jack Benny, coûte chaque semaine, à la compagnie qui le commande, la légère somme de \$25,000; les programmes du Major Bowes, \$16,000; Fred Allen, \$15,000; Lux Radio Theatre \$14,000; Kate Smith Hour, \$12,000; Edgar Bergen-Charlie McCarthy \$11,000; Bob Hope, \$10,000; Eddie Cantor, \$9,000; Al Jolson, \$8,000; Information Please, (le prototype de l'émission SVP) \$8,500; Burns and Allen, \$7,500; Kay Kyser, \$7,000; Fibber McGee and Molly, \$6,500; Walter Winchell, (journaliste) \$5,000; Duffy's Tavern, \$3,500; Easy Aces, \$3,500; et les Quiz Kids \$3,000...

Tous ces messieurs et dames, on peut le constater, font d'excellentes affaires...

Les derniers "surveys" indiquent que Bob Hope est le plus populaire des comédiens des ondes. Il est suivi de près par Fibber McGee, Charlie McCarthy, Jack Benny, etc. Walter Winchell vient en septième lieu... Pas mal pour un "one-man show"...

* * *

Quelques échos... Les amateurs de radio newyorkais — hommes et femmes — s'en-

Une artiste de carrière



ELISA GAREAU, artiste lyrique et dramatique qui fait une belle carrière au théâtre et à la radio. Elle fut pendant de nombreuses années l'une des vedettes de la Société Canadienne d'Opérette. Nous avons pu souvent l'applaudir au Théâtre St-Denis et ailleurs. A la radio, Mme Gareau tient des personnages dans "Rue Principale", "Les Amours de Ti-Jos", "C'est la Vie", "Grande Soeur", "Ti-Pit et Fifine", "Il était une fois", etc. Mme Gareau est une interprète au talent sûr. On a toujours grand plaisir à l'écouter.

rôlent, ces jours-ci, aux postes de police de la Métropole des Etats-Unis en vue de former, en cas de besoin, un réseau de postes à ondes courtes... On a prévu la formation d'un tel réseau dans le cas où les communications normales se trouveraient désemparées... Parmi les volontaires on remarque des techniciens de la TSF, des ouvriers spécialisés dans la réparation des appareils, des "hams", ces amateurs que l'on pouvait, avant la guerre, entendre converser entre toutes les villes, voire entre tous les pays du monde...

Il suffit de faire un tour sur quelques-unes des avenues au pied du Mont-Royal pour constater le nombre d'habitations sans occupants... Si le gouvernement a le pouvoir de plafonner les loyers, de plafonner les salaires et tout le reste, il devrait aussi obliger les propriétaires de ces somptueuses résidences à les occuper ou à les louer à ceux qui cherchent vainement un gîte...

* * *

Alain Gravel, René Lecavalier et François Bertrand attendent toujours l'heure de suivre les traces de Wendell Willkie, du moins jusqu'à Londres...

* * *

Bob Bowman, correspondant de guerre de la Société Radio-Canada entreprendra bientôt un autre grand voyage...

Bowman n'a pas chômé depuis le début de la guerre... Il a été près de deux ans en Angleterre, a "couvert" l'expédition de Dieppe et serait allé à Hong Kong si les Japonais n'avaient pas agi si subitement et n'avaient pas empêché son départ de la Colombie britannique...

* * *

Chose entendue:

"A midi trente vous entendrez des interviews de quelques-uns des z-héros de Dieppe, pardon des HHHéros"...

* * *

Toscanini, disent les critiques, juge que la rhapsodie est un "chef-d'oeuvre"... Comme quoi, d'après la rumeur publique, il différerait d'opinion avec certain maestro de Montréal...

* * *

Les gens de la radio qui avaient abandonné leurs appartements pour aller passer l'été au frais commencent à le regretter... Avec la crise du logement ils sont encore à la campagne et il leur est presque impossible de trouver une habitation à Montréal... Pourtant ce ne sont pas les maisons innocu-

Horoscopes GRATIS

Sur réception d'une enveloppe adressée et affranchie, nous vous enverrons GRATUITEMENT votre Horoscope tiré par "Dé" Casier 222 — Dépt R. M. Hull, P.Q.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Ecoutez CHLP le jeudi 13 h. 15 à 14 h. 30



RAYMOND LAPLANTE, premier annonceur au poste C.J.B.R. Rimouski.



Des faits, des nouvelles, des potins...

—PLUS RIEN N'IMPORTE sauf LA VICTOIRE. — La formule qui s'impose à nos regards et partant à nos réflexions, où que l'on soit, où que l'on aille, qui vient à notre rencontre sur la rue, qui s'est attachée à nos pas, la formule affichée face à nos fenêtres et que l'on retrouve chamarrant la porte du bureau, la formule appelée à stimuler le III^e Emprunt de la Victoire atteindra son but, j'en suis persuadée. Mais, en attendant, si vivante au service d'une question vitale, elle nous hypnotise, nous hante, puis alternativement nous affole un peu. Je veux croire que c'est à cause d'elle que j'ai peine à ressembler mes idées pour parler de choses et autres, en rapport avec le mécanisme et la vie des ondes. PLUS RIEN N'IMPORTE sauf LA VICTOIRE, alors...

satrice de ce programme qui me confessait avoir des scrupules de devoir offrir des pièces relatives à la guerre, deux semaines de suite... "Soyez à l'aise, chère amie, l'auditoire tremble... et il est vrai"...

Il est ravi quand il écoute les péripéties du drame "A l'ombre de la Croix Gammée", le lundi soir à 9 heures; ces émissions sont présentées simultanément sur les ondes de CHRC et CKCV...

A l'écoute de CHRC, l'auditeur peut tout de même changer d'idée assez promptement, puisqu'à ce programme de terreurs, le lundi soir, s'enchaîne une demi-heure de danses carrées à la canayenne.

Voilà un autre thème, un autre formule qui gardent toute leur popularité, du moins chez l'auditeur rural. Quelque sombre que soient les nouvelles, quelles que soient les circonstances, si impressionnante que soit la propagande, on veut de la musique de danse de chez-nous... Comment se fait-il que la propagande n'ait pas encore pensé à utiliser adroitement ce qu'on ne peut ignorer de ce désir ardent et insatiable du peuple... Imaginer un Québec où il ne serait plus permis de jouer les "reels" de Ste-Emilie ou de St-Onésiphore...

A preuve de ce que j'avancerais tantôt, je vous répéterai qu'à CHRC le programme qui attire le plus de lettres, après "La Course au Trésor", c'est celui des Montagnards Laurentiens, présenté le samedi soir, selon une formule ronde et cordiale, sans artifice, à cœur découvert. Tout comme chez tit-jos du rang de la grosse épinette ou chez mon oncle Moïse du petit-brûlé... on chante, on danse, on raconte sa petite histoire... et on parle de ceux qui ont écrit. Une véritable affaire de famille.

Il est une chose cependant que ce bon peuple oublie... C'est le tort qu'il cause en s'accaparant ainsi un poste des heures entières... le tort qu'il cause au poste qu'il tend à s'asservir.

Mercredi, le 7 octobre, de 9 h. à 10 h., CKCV nous transmettait un

grand programme intitulé "All-Star Variety Show", programme de réseau mettant en vedette des artistes d'Hollywood et de très bons orchestres. Cette heure qui nous a semblée parfaite devrait se répéter souvent.

Ce genre ne saurait hélas exercer autant d'attraits sur l'auditoire des campagnes, et ce n'est pas pour les comparer que je cite l'un après l'autre ces programmes si évidemment opposés. Cependant, certains réalisateurs ont découvert et su mettre en pratique des formules propres à plaire au plus grand nombre. La veine en serait-elle épuisée?

Ces remarques m'amènent à souligner que le Professeur Toc, présenté le jeudi soir, à 9 heures, a retrouvé fidèles au rendez-vous tous ses amis. Mais pourquoi faut-il aussi dire que ce programme, qui pourrait être le plus populaire de tous, qui l'est peut-être dans une certai-

Service des voyageurs



Les artistes qui vont en tournée apprendront, avec plaisir, que M. OSWALD-ARTHUR TRUDEAU, a été promu agent général des voyageurs, au Canadien National. M. Trudeau est le premier Canadien français à atteindre ce haut poste. Bien des artistes se sont réclamés de ses bons soins lorsqu'il s'est agi d'organiser des voyages en groupe soit qu'eux-mêmes voyagent ou qu'ils invitent des spectateurs à des événements régionaux.

Mercury

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde, pour dames — recourbée pour messieurs, valeur de

\$37.50

ECOUTEZ LE

"Moulin de la Chanson" qui est irradié

P A R

CBF, Montréal, 11 h. 15

MERCREDIS et VENDREDIS

QUEBEC	RIMOUSKI	HULL
CBV	CJBR	CKCH
Vendredis à 11 h. 15	Judis Midi 30	Judis 11 h. 45
QUEBEC	SAINTE-ANNE DE LA POCATERIE	QUEBEC
CHRC	CHGB	CKCV
Judis 10 h. 45	Vendredis 1 h. 30	Judis Midi 30
SHERBROOKE	ROUYN	TROIS-RIVIERES
CHLT	CKRN	CHLN
Judis 11 h. 15	Vendredis 11 h. 45	Judis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est
Adresse 106

Alors... mais les ondes en sont aussi de cette histoire. Leur travail actif se fait dans l'oreille, aussi impressionnée que peut l'être le regard sollicité par l'affiche. Ce qui revient à dire qu'à moins d'être aveugles et sourds... "Que ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre..." disait-on déjà, il y a plusieurs centaines d'années...

Cela deviendra donc probablement une routine, un habile habitude pour le salarié que de prêter à l'Etat, cependant, il faut rendre cette justice à qui de droit qu'on s'en donne du mal pour lui demander ses sous. Ce nouvel Emprunt de la Victoire nous aura valu de bien beaux programmes. De hauts dignitaires, des héros magnifiques, de brillantes vedettes, qui préchent tous avec une indéniable éloquence pour la même bonne cause. Mais, parmi toutes les manifestations à date, je crois que celles en l'honneur des héros de Dieppe auront été particulièrement impressionnantes. La sobre parole de ces "retours-du-front" commandait une émotion autrement vraie que le pathétique de certains sketches exagérément mélodramatiques.

Pourtant, on aime le mélo. Le peuple n'en a jamais assez, dirait-on, d'émotions fortes. Il me semble qu'à certaines dates, surtout depuis quelque temps, après avoir lu le journal du soir... Non, tout tremblants des émotions de sombres récits, on court à la radio qui réclame des choses à faire frémir ou on va s'enfermer dans une salle de spectacles où les images ne sont pas moins précises... ni les bruits moins irritants.

Cette situation affreuse devant durer le moins longtemps encore, peu de gens échapperont aux peines et aux douleurs légitimes... Alors, mieux vaudrait ne pas trop se presser...

Je sens, toutefois, comme mes raisonnements tomberaient à plat... dans une assemblée de radiophiles. N'avons-nous pas eu le Théâtre de la Peur, à Radio-Canada, et des pièces terrifiantes reprises à la demande générale?

N'est-ce pas entendu dire par dix personnes au moins que CHRC devrait jouer souvent des belles pièces "épouvantables" (?) comme celle qui a été présentée cette semaine, à l'heure du Radio-Théâtre, mercredi soir à 9 heures. Nana Dauvilliers, réali-

PARTOUT!

Le Poste que le monde écoute

CHRC

Québec 800 kc.

DE LA CAPITALE

ne manière, ne s'adresse encore qu'à un public réservé de salon intellectuel, littéraire et raffiné? Ces jeux de beaux esprits sont agréables, certes, ils sont du meilleur ton, fort bien, mais "pas pour nous", disent trop de gens qui devraient en profiter. René Arthur parle très bien au peuple — "au service de l'information" — et tout le monde sait de quoi il parle et ce qu'il veut dire. Pourquoi le Professeur Toc si affable et si courtois nous semblerait également menacé de se laisser asservir, mais dans le sens opposé?

Pauvre radio, elle a une adolescence difficile! On n'en finirait plus de lui trouver des faiblesses! Avec ce que cette guerre n'est pas pour lui aider. Pourtant, la radio a déjà fait de si beaux progrès, il faut lui garder toute notre confiance, et surtout garder notre confiance entière en des réalisateurs comme celui que je viens de mentionner. Il a tellement fait pour la radio à Québec. C'est pour cette raison que l'auditeur est devenu très exigeant à son égard.

Exigeant, on le sera aussi pour cette nouvelle chanteuse qui à CKCV dit: Yes Sir, le vendredi soir, à 7 h. 45. Elle débute très bien, se présentant modestement: ANITA.

Messieurs-dames, avez-vous écouté jeudi dernier à CHRC, à 10 heures, immédiatement après le théâtre-Lux français, Muriel Millard et Adrien Lachance? C'était épatant. Ce quart-d'heure de la cigarette B... nous revient les mardis et jeudis à 10 heures.

La visite hebdomadaire à CBV ne m'a fourni rien de sensationnel à vous révéler. "Pas grand-chose de nouveau", soupire Roland Bélanger, pressé de s'en aller souper. Leon Baldwin me redit que peu de ses rhistoires sont destinées à l'imprimerie, mais il est évidemment distrait. Il y a de quoi. Je prête l'oreille. De l'autre côté du mur, dans le grand studio, Marcelle Denys et Jacques Gérard, du Metropolitan Opera, répètent avec Wilfrid Pelletier. Ces brillantes vedettes étaient de la manifestation au Manège Militaire, dimanche soir, en l'honneur de notre héroïque concitoyen le Lt-Colonel Dollard Ménard. Notre orchestre symphonique avait l'honneur d'être dirigé par Wilfrid Pelletier.

Avant de clore la colonne, je dirai "bonjour" aux confrères de Montréal et à tous les amis de la radio que j'y ai rencontrés.

Boîte aux lettres

Pour obtenir les renseignements désirés concernant les programmes diffusés de Québec ou concernant les artistes qui y prennent part, veuillez adresser vos questions comme suit: "Les ondes de la Capitale", Radiomonde a/s du poste CBV ou CHRC ou CKCV, (à votre choix) QUÉBEC.

1—Seriez-vous assez aimable de contenter notre curiosité en nous donnant une biographie assez complète de René Arthur, notre artiste préféré. Pourriez-vous nous faire sa description? A-t-il un autre emploi outre la radio? Depuis combien de temps fait-il de la radio? Est-ce que le programme du Professeur Toc aura son heure, cette année?

2—De quelle nationalité est le chanteur sans Nom?

INDISCRETES

1—Nous avons presque devancé vos désirs, Indiscrettes, puisque vous avez pu lire récemment une interview assez révélatrice concernant les opinions et une partie des activités théâtrales ou radiophoniques de René Arthur. Je sais, cependant, qu'il aurait encore beaucoup à dire. Et c'est bien mon intention de l'interroger de nouveau, un jour où il ne sera pas trop occupé. René Arthur est grand, brun, sa carrure est presque celle d'un athlète. Il a de beaux yeux et un sourire très spirituel. Vous avez sans doute aussi entendu dire au Professeur Toc qu'il perdait un cheveu à chacune de ses émissions radiophoniques. Alors, il lui en manque quelques-uns sur le front. Ces détails vous suffisent? Je ne saurais répondre à la question suivante. Mais, ce que je sais bien, c'est que René Arthur s'occupe de radio depuis que la radio existe dans la capitale. Le Professeur Toc présentera une série d'émissions le jeudi à 9 heures, puis une autre, le dimanche soir à 9 heures également. Ces émissions dureront une demi-heure chacune, je crois.

2—Canadien français.

1—Je vous serais bien reconnaissant de me renseigner sur une question qui m'inquiète. Vous avez souligné, à l'occasion de sa mort, que Jean Nel possédait la plus belle voix possible. Je suis jeune encore, et je ne me souviens pas d'avoir entendu cet artiste, au micro. Pourriez-vous me dire quel annonceur d'aujourd'hui peut lui être comparé, Roger Baulu, François Bertrand ou Alain Gravel? J'aimerais



Le poste CKCV a fait une faveur toute spéciale à son auditoire musicophile en leur présentant une série d'émissions spéciales, avec ANNA KOVACS, pianiste hongroise, élève du célèbre compositeur BARTOK BELA, de Budapest. Mlle Kovacs, née dans une famille où tout le monde était musicien, commença ses études musicales à l'âge de sept ans, dans son pays. Puis, elle vint au Canada et étudia plusieurs années chez les Dames Ursulines de Québec, obtenant un diplôme supérieur de l'Université Laval. Elle a été entendue à diverses reprises en récital, spécialement aux États-Unis où elle vit maintenant. Félicitations à CKCV de nous l'avoir fait connaître, et nos meilleurs souhaits à cette excellente artiste.

(Photo DuBerger)

savoir et faire de la radio plus tard.
BOBBY

1—Je vous félicite Bobby de votre inquiétude qui dénote le désir de perfectionnement. Naturellement, on n'a pas la voix comme celui-ci ou comme celui-là au gré de ses désirs. Toutefois, la variété de bons annonceurs que nous connaissons nous permet de croire au perfectionnement de la voix naturelle. Jean Nel n'a pu se faire entendre au micro durant la dernière année de sa vie, et pour cause, mais je crois que les gens qui l'ont connu seront d'accord pour reconnaître que l'annonceur dont la voix évoque le mieux son souvenir, c'est Georges Lambin de Radio-Canada. Et cette parenté s'explique du fait qu'ils sont tous deux d'origine européenne. Alors, quel que soit votre timbre de voix naturel, Bobby, les exercices de phonétique, de respiration et de diction, vous seront d'un précieux concours. Et bons succès!

1—M. René Constantineau présentera-t-il encore des programmes pour enfants, cet automne?

2—Ne trouvez-vous pas qu'il devrait y avoir au moins deux ou trois programmes pour les enfants, chaque jour. Mes petits amis et moi-même, nous aimerions entendre des contes à la radio, racontés par une belle voix douce. Maman me dit d'ajouter qu'elle aimerait ça, elle aussi entendre raconter de belles histoires à la radio. Excusez, etc.

FRANCINE

1—Bravo petite Francine! Votre calligraphie me porte à croire que vous êtes encore jeune, mais vos suggestions sont très intelligentes. Ce n'est pas tous les jours que je reçois des lettres aussi agréables. J'ignore quels sont les projets de M. Constantineau, mais j'espère pour vous qu'il pourra réaliser quelque chose pour les petits...

2—Et bravo encore une fois pour la suggestion des contes... Pourquoi n'écrivez-vous pas aux postes de radio. Peut-être serait-il possible de vous découvrir un grand papa... ou une bonne vieille tante... avec de beaux livres de contes. Je partage aussi le désir de votre maman qui doit être bien gentille si j'en juge par sa petite Francine. Vous écririez de nouveau, petite amie?

Q. 1 — Voudriez-vous être assez bonne de me donner le nom du nouvel annonceur à CHRC, depuis lundi, le 21 septembre et aussi me dire si Tom Burham n'a pas donné les nouvelles le midi, 22 septembre? Maintenant, je voudrais que vous disiez aux annonceurs de CHRC que je les admire beaucoup. J'aime beaucoup cela quand c'est Gaston Voyer qui annonce, tellement que si ce n'était pour écouter "Grande Soeur" à 11 h., je ne changerais pas de poste. J'aime aussi Bob Boudreaux qui fait bien sa part lui aussi.

2 — Je voudrais vous demander si c'est vrai que Gaston Voyer demeure sur la 4ème rue à Limoilou? S'il a des enfants et leurs noms. J'admire aussi Gaston Voyer.

UNE AUDITRICE de CHRC

R. 1 — Le nouvel annonceur à CHRC a nom: Raymond Boisseau. Mais, il est là depuis juillet. Je n'ai pu avoir de précisions au sujet de ce que vous avancez concernant Tom Burham, mais il se peut que vous ayez raison. Aux malheurs qui ont frappé CHRC, s'est ajoutée la maladie de deux

annonceurs, alors Tom Burham 2 — Votre annonceur préféré qui était en ville s'est porté aux ne demeure plus à cette adresse, secours de ses anciens camara. Il est papa de deux mignonnes des... Les annonceurs de CHRC petites filles: Lise et Micheline. seront sûrement ravis de se savoir. Chaque fois que vous aurez des tant admirés. Je fais votre messagerie aussi aimables à nous dire, ge avec plaisir et vous remercie vous génez pas! Et surtout, pour eux. Gaston Voyer, surtout, veuillez tenir compte d'écrire sera charmé de lire qu'il exerce a/s Les Ondes de la Capitale, presqu'autant d'attraits que Radiomonde, au poste de votre "Grande Soeur".
choix. Merci.

Les RIVES NORD et SUD du BAS ST-LAURENT

1230
ky.

C.H.G.B.

250
w.

Ste-Anne de la Pocatière

(affilié au réseau français de Radio-Canada)

CKCH

AFFILIÉ A
RADIO-CANADA

K C H

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

HULL La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa

ECOUTEZ CES PROGRAMMES À C.H.L.T.

Dimanche:	Les Maîtres de la Chanson	8.00 — 8.15 p.m.
	Les Pianistes Concertants	8.15 — 8.30 p.m.
Lundi:	Les Amours de Ti-Jos	8.00 — 8.30 p.m.
Mardi:	Berthe et Lucienne Gosselin	7.45 — 8.00 p.m.
Mercredi:	Les Rivaux de l'Air	8.00 — 8.30 p.m.
Jeudi:	Le Moulin de la Chanson	1.30 — 1.45 p.m.
Vendredi:	Gilberte Labbé chante	9.30 — 9.45 p.m.
Samedi:	Log Cabin Boys	5.15 — 5.30 p.m.
	La Parade du Rire	6.30 — 6.45 p.m.

Tous les jours:

La Ruche Ménagère	10.15 — 11.00 p.m.
Les Joyeux Troubadours	11.30 — 12.00 a.m.
Vos Orchestres Préférés	11.15 — 11.30 p.m.

Les Nouvelles Françaises: 7.30 a.m. - 12.30 p.m. - 5.45 p.m. - 11.00 p.m.

J. M. DESSUREAULT, INC.

présente

"LE PROFESSEUR TOC"

à

C. K. C. V.

chaque dimanche de 9 h. à 9 h. 30 du soir

C'est
la vie!

LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

Suite

Andrée Verneuil et Jean Lanthier sont partis en avant. Andrée va ranger sa voiture à la porte de la Bergerie. Ginette et Bernard doivent les suivre... Ils s'attardent sous les fougères... Ils se sont attardés juste une minute de trop...

— Bernard...
— Quoi?
— Quelqu'un nous a vus, Bernard.

— Mais non.
— Je te dis que oui... Pourvu que ce ne soit pas mademoiselle Françoise... C'est drôle, j'aimerais autant que ce soit tante Jeanne plutôt que mademoiselle Françoise. Elle comprend mieux la vie, tante Jeanne...

— Tracasse donc pas ta jolie tête!

— Grand Dieu, j'y songe! Où est maman? S'il fallait que...

— Mais non, nous avons laissé ta mère en grande conversation avec la maîtresse de discipline.

— Mademoiselle Solange! En voilà une autre qui m'attrapperait de la belle façon s'il fallait que... Je suis malade de peur, Bernard.

— Bonjour de la vie! C'est pas un crime qu'on a commis!

— Non, c'est pas un crime... Et quand on s'aime comme on s'aime, hein? Et depuis longtemps qu'on s'aime...

— Allez, viens Pinouche. Rejoignons les autres. Jean Lanthier doit se languir d'impatience.

— Tu sais, je pense que Jean et Viviane, ça va finir par être... un amour comme le nôtre...

Et nos quatre jouvenceaux, en cinq minutes étaient rendus à l'hôpital... Cinq minutes de visite à Viviane... Cinq minutes pour revenir... Et voilà, c'est fait. Ni vue ni connue, l'escapade.

Ginette, tranquillement, reprenait son rôle d'hôtesse; Bernard, celui d'invité d'honneur, lorsqu'ils furent convoqués dans le bureau de mademoiselle Françoise.

Mme Blandine Germain, la mère de Ginette, ne badine pas avec les moeurs. Elle est suffoquée, scandalisée. En attendant l'arrivée des coupables, elle s'en prend à Françoise, naturellement.

— C'est ça, c'est ça la Bergerie! C'est ça la maison de tout repos! Qu'est-ce que je n'ai pas vu cet après-midi! L'aviseur légal, ce René Fortier, qui flirte ouvertement avec une danseuse!... Et cette veuve joyeuse d'Irma Lacasse qui fait la cocotte devant le fiancé d'une autre!... Et celle-là qui... que... et maintenant, ma fille! ma propre fille! Est-ce que je ne vous ai pas mise en garde contre ce Bernard?...

— Mais madame...
— Si Ginette s'est laissée embrasser sans vergogne, dans un coin, c'est qu'elle sait qu'elle n'a rien à craindre, que c'est admis ces petits jeux, chez vous! Mais quelle sorte de maison est-ce donc que cette Bergerie?

— C'est un club de femmes, madame. Vous ne savez pas ce que c'est qu'un club de femmes où l'amour grouille dans tous les coins. Si vous pensez que c'est une sinécure!

— Quand on n'est pas à la hauteur... Ah! venez ici, vous deux...

Ginette, en signe de conclusion, dit: "Ca y est"... Mais il faut crâner, n'est-ce pas?

— Qu'est-ce qu'il y a?
— Et toi aussi, Bernard Brunet, approche.

— Mais madame...
Françoise crut bon de prendre la situation en mains.

— Je regrette, monsieur Brunet, mais vous avez trompé notre confiance. Je vais être obligée de vous refuser la porte de la Bergerie, du moins pour un certain temps.

C'est une double protestation:

— Mais pourquoi? Qu'est-ce qu'on a fait? Qu'est-ce qu'il a fait?

— Tu n'as pas honte, Ginette?

— Mais non, mademoiselle Françoise, j'ai pas honte! Honte de quoi d'abord?

— Et l'autre qui a du rouge juste sur le menton! clame la mère indignée. Je rougis de honte!

Françoise a de la peine à garder son sérieux.

— Débarbouillez-vous, jeune homme.

— Tiens... mon mouchoir...

— Merci Ginette.

— Fille sans pudeur! Je meurs de honte, je te dis!

— N'y a pas de quoi, maman.

J'ai embrassé Bernard? Et puis après? Si je l'aime, moi, Bernard?

Et puis s'il m'aime?

— Ecoutez, madame...

— Et puis si je veux l'embrasser moi?

— Veux-tu te taire, fille sans pudeur!

— Je l'embrasse! Oui, je l'embrasse! Et depuis les trois jours qu'il est à Montréal, je l'embrasse chaque fois que j'en ai la chance.

Chaque fois qu'il veut me laisser faire! Je l'ai même embrassé en plein dans le bureau de tante Jeanne... derrière la porte...

Mais elle nous a vus, tante Jeanne. Elle a pas fait tant d'histoire. Elle a dit simplement que c'était dangereux. Je vois pas pourquoi, Bernard n'a pas la gale!

Honte? Vous pensez que j'ai honte? Tenez, je vais l'embrasser sous votre nez.

— Aie, écoute, Ginette...

— Voyons Ginette!

— Avez-vous jamais vu ça!

— Je l'aime, puis il m'aime. On va se marier quand il sera reçu médecin. Que vous le veuillez ou non, on va se marier. Hein, Bernard, qu'on va se marier? Dis que tu me l'as dit... Dis qu'il y a des années que tu me l'as dit.

La mère, désespérée, lève les bras au ciel.

— Je n'ai jamais vu une scène aussi ridicule. Jamais!

— Moi non plus, rétorque Bernard Brunet. Et si vous voulez savoir, eh bien, celui qui a l'air le plus bête des quatre, c'est moi. Et j'en ai plein le dos. Bonsoir...

Ginette se précipite derrière lui.

— Bernard!... Bernard!... Bernard!

— Ginette! Ginette, veux-tu!... Veux-tu rester ici!

Mais la porte s'est refermée sur les deux amoureux.

— Laissez, madame. Nous allons chercher ensemble une solution.

— La solution serait de la ramener à Ottawa avec moi... Maintenant que ce Bernard est à Mont-



BLANDINE GERMAIN, la mère de notre Ginette.

réal, je ne dormirai pas tranquille.

— Peut-être avez-vous raison?...

— Oui, je sais... Ah! mais non, ce n'est pas possible. Je n'ai pas le temps de m'occuper de cette enfant-là, moi!

— C'est la vôtre, madame.

— Mais j'ai un mari aussi!...

Ce n'est que le beau-père de Ginette! Il y a des choses qu'il ne peut pas comprendre. Je me dois à lui. Et puis, la saison va s'ouvrir bientôt. A Ottawa, je suis très prise... des bals, des réceptions... Vous pensez, avec la situation qu'occupe mon mari... Et puis il y a la Croix-Rouge... Et la société protectrice des animaux dont je suis présidente... Et...

— En effet, il vaut mieux nous la laisser, madame. Nous aurons plus de temps que vous, pour nous occuper de Ginette.

— Mais vous n'êtes pas à la hauteur, ma pauvre fille!

— Quand on n'a pas le temps de s'occuper soi-même de son enfant, il faut prendre une chance sur la capacité des autres, madame.

— Ce qu'il lui faudrait, c'est le fouet. Le fouet et le cabinet noir. Vous avez un cabinet noir?

— Non madame. Ce n'est pas comme ça qu'on dresse nos filles, à la Bergerie. On fait appel à la raison.

— Mais il y a longtemps qu'elle l'a perdue, la raison. Je crains même qu'elle n'en ait jamais eue. Elle a le dévergondage dans le sang.

— Ça ne vous donne pas à réfléchir?

— Son pauvre père... Ah! vous ne l'avez pas connu!... elle non plus d'ailleurs... Charmant, mais grand Dieu...

— Je crois que vous exagérez, madame Germain. Ginette n'est pas ce que vous croyez. Quand on sait s'y prendre avec elle...

— Je vais la tancer d'importance!

— Non, laissez-moi faire, voulez-vous? C'est une petite âme propre qu'il ne faut pas froisser. A quoi sert de lui mettre dans la tête des choses qu'elle ne soupçonne même pas? C'est délicat, une âme de petite fille de seize ans, madame Germain... Laissez-moi faire...

Bernard est parti en claquant les portes de la Bergerie. Ginette, en larmes, monta dans sa chambre. Le thé-dansant finit en queue de poisson, tant pour l'hôteesse que pour l'invité d'honneur. Heureusement que l'incident a passé inaperçu. On a cherché Ginette pour lui dire au revoir. Ginette n'était plus là. Elle doit être avec son Bernard. Et l'on partit en souriant...

Huit heures moins quart...

N'y tenant plus, Ginette téléphona à Bernard, à sa maison de pension.

— Tu es fâché, Bernard?

— Mais non je suis pas fâché. C'est pas ta faute si t'as une mère qui...

— Dis pas de mal de maman.

— Bon!...

— Bernard...

— Oui?

— Tu... tu viendrais pas me rencontrer dans le parc Berger? Faut que je te parle, Bernard.

— Non, sans blague, ça me suffit pour aujourd'hui!

— Comme tu me parles, Bernard!

— C'est que j'en ai plein le dos! Après tout, j'ai passé l'âge des drames d'enfants d'école.

— Mais Bernard...

— Vois-tu, ma petite Ginette, après tout, je comprends ta mère... T'es pas en âge de... Plus tard, quand tu... Mais moi, je suis plus en enfant, saprè bonguienne! Je peux tout de même sortir avec une fille sans que ça fasse du pétard!

— Oh! Bernard...

— Tu me comprends? Tu comprends mon point de vue?...

Ginette? Tu es là, Ginette?

— Oui, je suis là... je suis en petits morceaux, mais je suis là...

— Plus tard, quand tu...

— Quand j'aurai grandi... puis minci...

— Quand t'auras une couple d'années de plus...

— Bernard... tu veux pas venir, dans le parc Berger?

— Ecoute, je peux pas.

— Tu peux pas?

— Je peux pas.

— T'es... occupé?

— Oui, je suis occupé.

— T'as un rendez-vous?

— Oui, j'ai un rendez-vous, là.

— Ah?... C'est avec Andrée!

C'est avec Andrée hein, que t'as un rendez-vous? J'aurais dû me douter... J'aurais dû... Oh! Bernard!

Dans sa chambre tendue de crotte, Françoise a trouvé une Ginette en larmes.

— Voyons, ma petite Ginette...

— C'est-y une race, effrayante, hein mademoiselle Françoise, les hommes!

— Vous trouvez Ginette?

— Ça se doute de rien. Ça vous prend, comme ça, puis ça vous émiette, puis ça vous laisse, là, en petits morceaux de misère... Ça se retourne même pas... Ça nous marche même dessus pour aller plus vite vers quelqu'un qu'est plus grande, plus mince, plus blonde... Dix ans que je l'avais dans le coeur, Bernard. Dix ans que je pensais qu'à lui. Il a commencé par piétiner mes châteaux de sable quand j'étais gosse. Je le laissais faire... ça l'amusaient... Puis, ensuite, au "high school" il mangeait toutes mes pommes à la récréation... Il y en avait qui étaient bien mieux que lui qu'avait

de la "rousselle" partout. Mais moi, ça me faisait rien... Quand je pense à toutes les lettres que je lui ai écrites pendant qu'il était au collège de Rigaud... Et toutes celles qu'il m'a écrites... C'était donc que des mensonges qu'il disait? Il a bien su m'embobiner, allez! Pauvre de moi!

— Tenez, mon mouchoir Ginette.

— Oui... il a emporté le mien... Il m'a tout pris! Tout! Toute ma jeunesse! Je m'en vais sur mes seize ans et ma vie est gâchée à jamais.

— Mais non, ma petite Ginette. La vie a des retours, vous verrez!

— Les hommes! Ah! les hommes!... Mais je vais me venger, je vous jure que je vais me venger! ... Je vais me venger sur tous, du mal que l'un d'eux m'a fait!

— Voyons Ginette...

— Je suis pas si laide que ça après tout? Je sais bien que...

mais je vais me mettre à la diète. J'en prendrai plus de votre huile de foie de morue... Je vais porter des talons hauts comme ça... Et puis je vais les passer au blond, mes cheveux... Je vais être jolie... je vais être jolie comme Andrée.

Puis, après ça, laissez-moi faire. On me courra après! On se battra pour moi. Je leur ferai croire des choses, puis je les laisserai en panne. Tous! Tous ceux qui voudront...

Mais la porte de la chambre s'est ouverte.

— Qu'est-ce qui se passe ici? On entend Ginette du bout du couloir!

— Rien, tante Jeanne. Tout simplement que Ginette prépare son rôle de femme fatale.

— Allons, bon! Il ne manquait plus que ça!

(A suivre)



1450 K.C.
LA VOIX DE LA
MAURICIE

dessert

une population de
400,000
AUDITEURS
15 HEURES
PAR JOUR

LAncester 8500
AUDET
26
RUE
CRAIG
OUEST
Réfrigération
électrique
moderne
Réfrigérateurs Westinghouse,
General Electric et Norge
reconditionnés avec garantie.

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

D'une scène à l'autre

Le théâtre

par Jean Desprez

VERA KORÈNE

J'avais dit: "Nous aurons évidemment "La Dame aux Camélias", mais nous y verrons Vera Korène, celle-ci fera accepter celle-là".

Non seulement elle nous l'a fait accepter, mais elle nous l'a fait admettre, nous l'a fait aimer. J'ai pleuré sur les malheurs de Marguerite Gauthier. C'est la première fois que je réussis à la prendre au sérieux. J'ai pleuré... comme tout le monde. Et je suis un dur à cuire au théâtre.

Tous les superlatifs ont été servis à Mme Vera Korène, dans les journaux montréalais, depuis une semaine. S'il y en avait d'autres, je m'y accrocherais, tant mon admiration est grande pour cette très grande artiste.

Je la trouvais magnifique à Paris, en '32... Je la retrouve, plus magnifique encore, en pleine possession de sa beauté et surtout d'un talent comme il s'en trouve un ou deux, par quart de siècle, dans l'histoire du théâtre... et pas seulement français, mais international.

Nous avons eu, au Canada, d'autres sociétaires de la Comédie-Française. Nous n'avons jamais eu l'équivalent d'une Korène, parce qu'elles ne nous arrivaient pas en pleine vigueur de gloire, mais avec des réminiscences de gloire légèrement passée. Et dire que nous l'avons pour toute une saison!... Qu'on nous la fasse entendre le plus souvent possible. Elle aura, en échange, la reconnaissance émue des auditoires canadiens.

Je ne me permettrai pas d'analyser son interprétation. D'autres l'ont fait, je ne pourrais qu'ajouter des mots à l'enthousiasme général. Mais je me permettrai de suggérer à toutes nos comédiennes d'avoir les yeux rivés sur elle au cours de cette saison. Vera Korène, c'est tout un cours d'art en elle-même: interprétation, élocution, gestes, tenue plastique et voix. (A-t-on remarqué l'usage qu'elle fait de sa gamme vocale? Et tout cela sans effort, sans cri, sans hoquet tragique?)

Imaginez-vous ce qu'elle peut faire d'un texte autre que celui de Dumas fils?

Je craignais l'Armand Duval de Rozet. Ce n'est pas son emploi. Et les trois premiers actes ne furent pas pour me rassurer. La taille et la personnalité de Rozet ne cadrent pas dans la composition du jeune homme un brin timoré, d'éducation bourgeoise, faisant figure d'ingénuité dans ce milieu de courtisanes et de viveurs. Mais lorsque Duval devient un homme et peut se permettre des réactions d'homme, Rozet eut des moments excellents. Son quatrième et son cinquième plurent beaucoup.

Nous étions quelque peu habitués au père Duval de conventionnelle mémoire, frappant sur la table et brandissant sa canne. Marcel Chabrier en a fait une composition de simplicité et de justesse étonnante, saisissante. Le public n'a pas eu la réaction que l'interprète méritait. Il était bouleversé dans ses anticipations. Mais il va bien falloir qu'on se fasse au sabotage des traditions aussi ridicules que vieillottes. Nous sommes à l'ère des révolutions. Même au théâtre, Chabrier, Korène et Verneuil sont des révolutionnaires. Dieu merci!

Jeanne Demons en Prudence? C'était Prudence... Excellente sans aucune restriction.

Antoinette Giroux n'a pas donné ce qu'elle pouvait dans le rôle d'Olympe. Il n'y a pas de petits rôles au théâtre, surtout dans une distribution comme celle-là. Elle aurait dû aider davantage Prudence à conduire l'entrain au premier acte... du moins c'est mon avis. Et notre Antoinette est de celles qui sont capables de l'avouer.

Nichette aussi était un peu fade. Il ne faudrait pas que cette gentille petite comédienne se moule dans une formule unique. Elle a du talent, il lui manque l'expérience. Mais elle est là à bonne école.

Nanine était bien.

Jaque Catelain a tiré tout ce qu'il pouvait de son rôle, petit rôle consciencieusement défendu comme Catelain le fait toujours.

Jean-Paul Kingsley mérite une mention toute spéciale. Nous qui savons d'où il est parti, le voir tenir très solidement le coup à côté d'une Korène, par exemple... C'est épatant. Il avait de la tenue. Il faisait racé. Froid, hautain, détestable, tout cela avec élégance. Bravo Kingsley!

Les autres rôles faisaient leur possible. On sentait le travail.

La figuration n'était pas fameuse. Les courtisanes avaient visage de couventines endimanchées. On aurait pu trouver mieux si... si toutes nos jeunes qui ont eu des semblants de succès (radiophoniques surtout) ne se croyaient pas trop vedettes déjà pour aller figurer dans un spectacle qui aurait été, pour elles, l'occasion de leçons dont elles ont besoin, qu'elles réclament à grands cris, mais qu'elles n'ont pas le courage de prendre lorsqu'elles s'offrent gratuitement. Même chose pour plusieurs de nos jeunes gens...

Jean Duceppe et Lucienne Letondal ont fait quelque chose de leurs menues répliques. Lucienne Letondal est la seule d'entre elles qui se soit fait une tête allant avec le costume.

Louis Verneuil, d'après ce que je puis voir, est le directeur que nous attendions. Ses interprètes en parlent avec enthousiasme. N'est-ce pas que ça fait du bien de travailler sous une poigne solide? N'est-ce pas que nous sommes heureux, lorsque se baisse un cinquième rideau, de voir que la salle ne bouge pas, que personne ne se lève... et voudrait qu'il y eût encore trois actes à entendre?... Quand on pense surtout qu'il s'agit de "La Dame aux Camélias"!... J'ai toujours dit que n'importe quelle pièce, la plus désuète qui soit, peut encore être entendue, à condition naturellement qu'on n'hésite pas à la rajouter à l'habiller de neuf, et à la faire jouer... eh bien, comme Verneuil a fait jouer La Dame... La stylisation des décors d'époque, la simplicité de ligne, le bon goût dans les couleurs, les quelques audaces de tons ici et là, en ont fait un cadre excellent. Les costumes étaient parfaits.

Jean DESPREZ

'Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse' au Radio-Théâtre

L'impressionnant roman de Vincent Blasco Ibanez "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", une oeuvre qui fit sensation après la



Mme ALBERT CLOUTIER

dernière Grande Guerre, a été spécialement adaptée pour la prochaine grande émission du "Radio-Théâtre Lux Français" jeudi soir de 9 h. à 10 h. à CKAC et sur un réseau de postes français de la province. Jamais réalisé à la scène, le roman d'Ibanez fut toutefois produit au cinéma en 1923 par Cecil B. DeMille pour le compte des studios Metro-Goldwyn-Mayer avec le regretté Rudolph Valentino et Alice Terry dans les principaux rôles. Le film, on s'en souvient, fut l'un des plus grands triomphes de Valentino.



PIERRE DAGENAI

L'adaptation radiophonique du roman d'Ibanez ne manquera pas de susciter un vif intérêt et nul doute que la prochaine présentation du "Radio-Théâtre Lux Français" sera un événement à ne pas manquer. Le directeur-réalisateur Paul L'Anglais a choisi pour interpréter les grands premiers rôles de Julio, de Marguerite et du père de Julio, trois de nos plus brillants artistes. Le rêveur et idéaliste Julio sera interprété par notre populaire et excellent jeune premier fantaisiste Pierre Dagenais tandis que le rôle de sa bien-aimée Marguerite sera tenu par Mme Albert Cloutier, l'une des plus intéressantes vedettes de la radio locale.

L'une des plus intéressantes nouvelles de la semaine pour les auditeurs de toute la Province est sans contredit celle qui nous a annoncé le retour sur les ondes du populaire programme "Le Restaurant Alouette".

Il faut avoir suivi les enquêtes radiophoniques à l'endroit de ce programme dans le passé pour réaliser combien les aventures de Ti-Pit Raccourci sont écoutées même dans les villes et les villages les plus éloignés. C'est donc cette semaine, c'est-à-dire lundi le 5

octobre qui a marqué le retour sur l'air du "Restaurant Alouette". Il vous sera présenté toute la saison les lundis et vendredis soir à sept heures quinze.

Inutile de vous recommander ce programme comme le remède infailible à la mauvaise humeur ou aux idées noires. Ecouter régulièrement le "Restaurant Alouette", c'est améliorer constamment votre caractère en vous redonnant le sourire chaque fois que vous entendrez parler des problèmes de la vie courante pour ce pauvre Ti-Pit.

UNE SCÈNE DE

Mémoires du Dr J.O. Lambert



12-F

L'ADIEU DU MISSIONNAIRE

CKAC

Dimanche soir à 7.45 h.
UN QUART D'HEURE
Jeudi soir à 8.00 h.
UNE DEMI-HEURE

ROXY Follies 1161 RUE ST-LAURENT
SIEGES RESERVES LA. 4352
MAT-2:30
SOIR-8:30

Lady GODIVA
Berthe Mac Donald
LA VENUS DU World's Fair
CELLE QUI POURSUIVIT Hollywood

Parade D'AUTOMNE avec WALKER & YICKI Comédiens fameux

LE Grand TERMINI avec BEDINI & MADDEN ETC

aussi EN PERSONNE **Sammy COHEN**
LA FAMEUSE ÉTOILE COMIQUE DU FILM "FIGHTING 60" AVEC JAMES CAGNEY & PAT O'BRIEN

MArquette #9331

ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL, QUE.

Chambre \$1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

Le BALUCHON

aux nouvelles

par ROB

On parle souvent du manque de talent des nôtres. Et aussi souvent, on dit des bêtises! Ce n'est pas le talent qui manque chez nous, c'est l'occasion de le faire connaître, en raison de cette mauvaise caractéristique nationale de se jalouser les uns, les autres. Quelqu'un se fait-il un peu de chemin, quelqu'un s'illustre-t-il un peu, qu'immédiatement, envie néfaste, on s'écrase dessus, comme si, par goût du troupeau comme disait Schopenhauer, on voulait se solidariser dans le "moyen" et que quiconque veut atteindre le "supérieur" devient une menace. Voici un exemple immédiat des possibilités du Canayen. Il y a dans le monde de la radio, un musicien qui se nomme Raymond Denhez. Que son nom à consonnance étrangère ne vous trompe pas, son accent du terroir est suffisamment lourd pour ne pas laisser de doute sur l'origine! Jusqu'ici Raymond Denhez a tenu, sérieusement mais obscurément, son emploi de musicien, tour à tour chef d'orchestre, exécutant, soliste, bref à tous les emplois que comporte son métier ou son art, suivant le sens de chacun donne à ces deux mots. Or, il vient de donner la preuve de sa valeur cachée. Au dernier programme "Variétés 1942", les directeurs avaient décidé de présenter en ouverture la "Marche des grenadiers", de "Love Parade", d'abord par l'orchestre dirigé par M. Wilfrid Pelletier et ensuite avec le chœur des Commandos. Par malheur, la partition originale n'avait pas la longueur voulue pour l'émission. Il fallait donc, pour allonger la durée de une minute et demie à trois minutes et quart, une autre orchestration. M. Georges Dufresne, réalisateur de Radio-Canada, confia alors à M. Pelletier: "Denhez va écrire ce texte musical". Ce à quoi, M. Pelletier retourna: "Vous l'en croyez capable?" C'était mardi dernier. Il fallait que le travail soit entre les mains du chef d'orchestre, pour lundi matin au plus tard. Denhez se mit à la tâche. Entre ses émissions régulières, à table à l'heure du lunch, entre deux répétitions, il écrivait et écrivait. Samedi soir, tout était terminé: une orchestration de 24 pages, avec copies pour chaque instrument et pour le directeur. De samedi à lundi matin, Denhez et un copiste travaillèrent sans arrêt.

Lundi matin, tout fut remis à M. Wilfrid Pelletier. Celui-ci regarda, en silence, le travail. Il le relut sept ou huit fois, puis il demanda: "C'est bien Denhez qui a réglé cette orchestration?" Après dîner, ce fut la répétition. A un certain moment, l'auteur exigeait qu'on touche les cloches et le triangle. M. Pelletier attendit que ces instruments à percussion fussent installés avant de continuer. Puis il répéta sans une seule correction à la composition de Denhez. Et après l'émission, Pelletier demanda encore une fois: "C'est bien de Denhez, n'est-ce pas?" On le lui assura, des témoins ayant vu le musicien à l'oeuvre. "Alors" de reprendre M. Pelletier, d'un ton désabusé il perd son temps, à Montréal! Quel splendide compliment pour Raymond et quelle giflette sur notre défaut de considération pour le talent des nôtres. Nous allons pas, un jour peut-être, penser que nous pouvons aussi bien que l'étranger. L'étranger n'a pas de meilleure recette que la nôtre pour produire des enfants et leur donner des possibilités dans n'importe quel domaine de l'activité humaine...

ET MADAME DENYA

Elle fut bien gentille de vouloir être au programme de "Variétés 1942". Mais qu'est-ce qu'elle a pensé de chanter en italien, un air dont il existe une version française? Et aussi n'y a-t-il pas assez de répertoire français, pour une émission comme celle-ci, pour qu'il faille aller demander aux Italiens d'encourager les Canadiens français à souscrire à un emprunt de la victoire destiné à combattre les soldats de Musso?

ET LE QUATUOR

Puisque je suis en pleine crise de chauvinisme, pourquoi ne pas continuer? La médecine enseigne qu'à couper trop brusquement une fièvre on s'expose aux plus grands dangers. J'entendais, l'autre jour, à une représentation du "Tambour-Major", le quatuor Alouette et cela m'a tout à coup frappé de constater comme ces gens-là sont méconnus, chez nous. Voici quatre artistes qui ont chanté avec gloire devant nos Souverains, qui ont été les hôtes du président des Etats-Unis, qui sont reçus à l'égal des plus grands quatuors partout et que nous recevons strictement comme d'autres artistes. L'expression anglaise définit si bien ma pensée: "We take them for granted!" Et pourtant, ne vaudrait-il pas de les apprécier sinon plus mais au moins autant que le font les autres pays?

FELICITATIONS

Notre bon camarade, Pierre Dufresne, de General Broadcasting Company, est papa pour la première fois. A sa femme, Margo Fournier est née, samedi, une petite fille baptisée Françoise. Il appert que le papa a failli s'évanouir dans les bras du médecin qui lui faisait rapport de l'accouchement... Félicitations, pas pour l'évanouissement, mais pour l'heureux événement.

TRIVIA

Ceux qui ont vu ou verront "Lady in Question", avec Brian Aherne et Rita Hayworth ont du reconnaître le film français "Gri-bouille" qui a été aussi présenté sous le titre "Le Coeur de Paris". Comme quoi on peut baptiser une sauce de bien des noms. — Pas un auteur canadien n'a eu autant de publicité de la part de Radio-Canada que le livre de l'auteur allemand Colin Ross ou comment qu'on s'appelle? — Bon, ben j'ai assez travaillé...

ROB



COREY THOMPSON qui célèbre ce mois-ci son premier anniversaire en français et son dixième en anglais comme l'Oncle Troy de la radio (CFCF, 7 h. 30 à 7 h. 45 — CHLP, 7 h. 45 à 8 heures).

Rimouski

Radiomonde visite CJBR

De passage à Rimouski, je ne pouvais manquer d'aller dire "bonjour" à notre ami Raymond Laplante, un ancien de la capitale, plus précisément de CHRC, devenu chef-annonceur au poste CJBR. Ce sympathique camarade m'avait réservé un accueil si cordial, je fus si favorablement impressionnée de la visite de ce poste ultramoderne, que je ne saurais résister au désir d'en parler à tous nos amis de "Radiomonde".

On est publiciste ou on ne l'est pas! Et puis, il est si peu souvent fait mention de CJBR dans notre journal.

A ce sujet, Raymond nous répond que "tant qu'à faire sa propre publicité, il préfère rester ignoré". Il y a encore des gens pour le comprendre, n'est-ce pas?

Disons d'abord que les bureaux et les studios de CJBR, poste radiophonique qui compte cinq ans d'existence, sont situés dans une construction des plus modernes et qu'ils offrent un aspect de confort et d'élégance du plus bel effet.

Je trouve Raymond Laplante à son bureau. A portée de sa main droite, un traité de phonétique, à gauche, une pile d'exemplaires de "Conferencia". Il revêt un texte qu'il vient de rédiger, tout en dégustant... vous l'avez deviné, une bonne pipe.

Il m'invite à faire un tour dans les studios où je rencontre M. Aubin Morin, comptable de l'établissement, assistant-gérant en l'absence de M. A. Lavole, gérant, puis M. Phil Savage, pianiste, organiste et compositeur, à qui les auditeurs de CJBR doivent "Les Mélodies du Soir", le mardi, de 8 h. 45 à 9 h.

Le nom de M. Savage est familier à tous ceux qui s'intéressent à la musique et à la radio. Il me raconte avoir débuté sur les orgues du St-Denis, à Montréal, au temps des films silencieux. Plus tard, il ira perfectionner ses études à New-York où il re-débute à la radio. De retour à Montréal, il a tour à tour été attaché aux postes

CKAC, CFCF et CHLP. En 1932, M. Savage rêvait de venir expérimenter à Québec, sur nos magnifiques orgues du Capitol une innovation de la compagnie Paramount, utilisant les orgues, même avec les films parlants. L'innovation ne fut pas agréée.

Phil Savage, excellent musicien, s'avère en même temps un prolifique causeur. Je suis entraînée à visiter la discothèque, richement garnie, puis le plus coquet studio pour diffusion de concerts que j'aie encore vu. Muni d'un orgue électrique et d'un beau piano Heintzman de concert, ce studio est construit en amphithéâtre, ce qui permet à tous les spectateurs de voir ce qui se passe, sans se bousculer, sans faire de bruit.

M. Savage, que l'opportunité de parler musique rend de plus en plus de bonne humeur, m'invite encore à m'asseoir pour auditionner l'une de ses réalisations aussi ingénieuse que pittoresque. A l'orgue électrique et au piano, en même temps, il exécute en mon honneur "La Rapsodie Hongroise de Liszt".

Je comprends que ses services soient très appréciés au poste CJBR et que les auditeurs de ce poste affilié à Radio-Canada, et presque classique dans ses réalisations personnelles, se donnent fidèlement rendez-vous pour tous les programmes musicaux signés: Phil Savage.

Le préposé aux réalisations musicales de CJBR me confesse avoir fait éditer récemment par Le Parnasse Musical de Lachute, l'une de ses compositions, une marche des Fusiliers St-Laurent, dédiée au lt-colonel Paul-H. L'Heureux, et écrite en collaboration avec Claude Avro.

Je cherche le titulaire de cet original pseudonyme. Raymond Laplante est resté là à un pas de distance, toujours le modeste Raymond. Je les félicite bien cordialement tous deux, souhaitant plein succès à M. Savage, mais il est bien entendu que la conversation avec Raymond Laplante n'en restera pas là... Voyez plutôt "Radiomonde" la semaine prochaine.

J. R.

LE GENIEVRE À DOUBLE ACTION

le Gin
de

KUYPER



La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.15
26 ONCES, \$2.70
40 ONCES, \$3.90

Distributeur et importateur au Canada sous la surveillance directe de J. de Kuyper & Zonen, Distillateurs, Rotterdam, Hollande, 14337R

MAISON FONDÉE EN L'AN 1663

TOUS LES
BIJOUX
A LA MODE

Spécialités:
MONTRES
"Bulova" "Omega"
"Cyma" "Tissot"

DIAMANTS
"BLUE RIVER"
REPARATIONS
de montres, horloges et
bijoux, par experts,
Travail garanti.

W. RIOPEL

902 EST, BELANGER

"Le bijoutier de confiance"
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

DOLLARD 0640

- 1—Roger Florent fait-il encore de la radio? Si oui, verrons-nous sa photo en première page?
- 2—Verrons-nous un jour celles de Ti-Coune et de Geo. St-Amour?
- 3—Jacques Bélair est-il le fils du Dr. Bélair?
- JEANNOT**
- 1—Certainement. Vous pouvez l'entendre régulièrement dans "La Métairie Rancourt" où, il fait le Dr Courteau. — Je ne m'occupe pas des photos.
- 3—Jacques Bélair n'est pas le fils d'un médecin.

* * *

- 1—Guy Mauffette est-il plus âgé que sa soeur Estelle?
- 2—Albert Cloutier a quatre soeurs, Jeanne, Si oui, comment s'appellent-ils?
- 3—Combien mesure Marcelle Lefort?
- P.M.**

- 1—Guy Mauffette est plus jeune que sa soeur.
- 2—Albert Cloutier a quatre soeurs, Jeanne, Madeleine, Cécile, Pauline, et un frère, Jacques.
- 3—Marcelle Lefort mesure 5 pieds quatre pouces, sans talons.

* * *

- 1—Qui joue le rôle de Laurence Demontigny dans "La Vie commence demain"?
- 2—Dans le même sketch, qui est le père... et la mère... et Caroline...?
- Jeune musicienne**

- 1—C'est Judith Jasmin.
- 2—Le père, Julien Lippé, la mère, Blanche Gauthier, Caroline Micheline Major.

* * *

- 1—Qui était l'artiste invité au Club Juvénile le 5 septembre?
- 2—Verrons-nous sa photo dans Radiomonde?
- 3—Fait-il partie du tambour-major?
- Hélène et Denise Marguerite**

- 1—Pierre Mongeau-Duval.
- 2—C'est très possible.
- 3—Pas pour le moment.

* * *

- 1—Félicitations à Claire Briand (Mimi d'Estée)?
- 2—Prompt rétablissement à François Lavigne. J'ai bien hâte de l'entendre à nouveau dans Grande Soeur?
- LOUISON**

- 1—Merci pour elle.
- 2—Je fais votre message avec plaisir. L'état de François Lavigne s'améliore sensiblement et vous le réentendrez sans doute avant longtemps.

* * *

- 1—Pourrais-je avoir la date de naissance de René Verne?
- 2—Cet artiste porte-t-il son nom ou un pseudonyme?
- 3—Quels sont les programmes où ont peut l'entendre?
- R. V.**

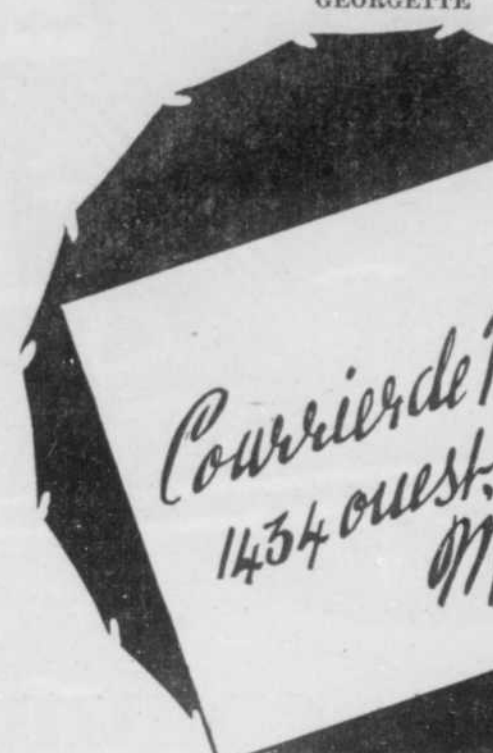
- 1—Pour ne déplaire à personne, Radiomonde ne donnera plus l'âge des artistes.
- 2—René Verne porte un pseudonyme.
- 3—La Fiancée du Commando et Frères d'Equipe.

* * *

- 1—François Lavigne est-il encore malade. Quand l'entendons-nous de nouveau?
- 2—Dites donc à l'auteur de "Jeunesse Dorée" de ne pas faire tant de mal à la pauvre petite Lisette? André Boileau est-il mort?
- 3—"La Marmaille" recommencera-t-elle bientôt?
- Une blonde aux yeux bleus**

- 1—Son état s'améliore graduellement mais il est encore impossible de dire quand il reprendra ses programmes.
- 2—Je veux bien. — Tant qu'on ne trouve pas le corps de Boileau, il est permis de le croire vivant.
- 3—Il n'en est pas question.

- 1—De quelle nationalité est M. Bernard Spencer de CKAC?
- 2—Le mari de Louise Beaudry est-il le frère d'Eddy Ainger de Radio-Canada?
- 3—Qui fait le père d'André Asselin dans "Rue Principale"?
- GEORGETTE**



- 1—Monsieur Spencer est Anglais.
- 2—Le mari de Louise Beaudry s'appelle Eddy Ainger et fait partie du poste CFCF.
- 3—J.-R. Tremblay.

* * *

- 1—François Lavigne est-il encore malade? Quand l'entendrons-nous?
- 2—Dites donc au réalisateur de "Jeunesse Dorée" de ne pas faire tant de mal à la petite Lisette.
- 3—Est-ce vrai qu'André Boileau est mort dans "Jeunesse Dorée"?
- Une blonde aux yeux bleus**

- 1—L'état de cet artiste s'améliore sensiblement mais il est encore impossible de dire quand il reprendra ses programmes.
- 2—Le réalisateur n'y peut rien, c'est à l'auteur qu'il faudrait faire ce message... Je crois d'ailleurs qu'il lit ce courrier...
- 3—On le prétend...

* * *

- 1—La chanson "Sérénade près de Mexico" est-elle la même que "Sérénade Mexicaine"?
- 2—Voudriez-vous demander à José Delaquerrière de chanter "Montevideo"?
- 3—Voulez-vous demander à Alain Gravel s'il a reçu la lettre que je lui ai envoyée pour son anniversaire et lui dire qu'il a une jolie voix?
- Admiratrice d'Alain**

- 1—Marie-Thérèse Lenoir, qui s'y connaît, me dit que c'est la même chose.
- 2—Le message est fait... mais pourquoi ne pas écrire vous-même à cet artiste... Je suis sûre qu'il serait ravi de vous être agréable.
- 3—Le courrier d'Alain est très volumineux et je crains qu'il ne se souvienne plus... En réponse à la deuxième partie de cette question... Je veux bien, mais on le lui a déjà tant dit...

* * *

- 1—Qui remplace François Lavigne dans "Grande Soeur"?
- 2—Qui joue du piano dans "Grande Soeur" quand le Dr Ethier parle à Diane?
- 3—Toute mon admiration à Lisette et à son malheureux mari, le Dr Boileau?
- LUCILLE**

- 1—C'est Paul Leduc qui remplace actuellement François Lavigne.
- 2—Au cours de la scène à laquelle vous faites allusion entre Diane (Mia Riddez) et le Dr Ethier, (Geo. Lambin), c'est Paul Foucreau qui était au piano.
- 3—Je fais volontiers le message.



- 1—Pourquoi n'entendons-nous plus François Lavigne dans "Grande Soeur"?
- 2—Qui le remplace?
- 3—Qui fait Henriette dans "Le petit-fils du Vieux Maître d'Ecole"?
- Une Québécoise.**

- 1—François Lavigne vient d'être gravement malade.
- 2—Paul Leduc.
- 3—Lucienne Letondal.

* * *

- 1—René Coutlée est-il marié...?
- 2—Marcelle Richer, entrée récemment dans "Histoires d'Amour" est-elle la même que celle qu'on entendait à CHLP au programme "Récital d'Artistes"? Si oui, qu'est-elle devenue?
- 3—Est-ce vrai que Paul L'Anglais va être appelé pour son service militaire.
- JOVETTE**

- 1—Cet artiste est marié à Alice Allard, une artiste de la scène qui ne fait pas de radio.
- 2—C'est bien la même en effet. — Je ne comprends pas bien la seconde partie de votre question.
- 3—Pas que je sache.

* * *

- 1—Qui fait Caro dans "La vie commence demain"? et John...?
- 2—Qui fait Paul, Suzette et le barbier dans "Madelaine et Pierre"?
- 3—Si j'écrivais à Ginette Letondal, à Pierre et à Michèle Thibault, m'enverraient-ils leur photo?
- BRRR...**

- 1—Micheline Major, Geo. Lambin.
- 2—Paul, Pierre Thibault, Suzette, Michèle Thibault, le barbier, Alain Gravel.
- 3—C'est à essayer...

* * *

- 1—Qu'est devenu le programme de Len Lobb à CHLT, Sherbrooke?
- 2—François Lavigne prend-il du mieux? C'est à souhaiter.
- 3—Qui fait la gentille Suzette de "Madelaine et Pierre"?
- TEX**

- 1—Vous trouverez la réponse à cette question dans nos colonnes réservées à Sher-

- brooke.
- 2—François Lavigne se rétablit tout doucement. Il sera touché de votre gentillesse.
- 3—Michèle Thibault.
- * * *

- 1—Qui fait le Dr Ethier dans "Grande Soeur"?
- 2—Voulez-vous transmettre nos meilleurs vœux à M. François Lavigne. Nous regrettons beaucoup son absence?
- 3—Roy Malouin a-t-il des frères et soeurs. Si oui, quel est leur nom?
- Admiratrice de Roy Malouin.**

- 1—Geo. Lambin.
- 2—Le message est fait.
- 3—Roy a trois frères, Léonard, Errol et André.

* * *

- 1—Quel est le vrai nom de Mimi d'Estée, Albert Duquesne et Armand Leguet?
- 2—Qui fait Suzette, Jimmy, Paul et La Tortue dans "Madelaine et Pierre"?
- 3—Quand verrons-nous la photo de M. Marineau en première page de Radiomonde?
- Admiratrice de M. MARINEAU**

- 1—Je craindrais d'être indiscret en répondant à cette question...
- 2—Suzette et la Tortue, Michèle Thibault, Paul, Pierre Thibault, Jimmy, Gaetan Labrèche.
- 3—Cette question sort de mes attributions. Le patron seul en décide.

* * *

- 1—Voulez-vous me dire qui, dans "Vie de Famille" fait 1—Madame Mathieu, 2—M. et Mme Rousselle, 3—leur nièce Martha?
- 2—Est-ce Georges Lambin qui fait Louis dans "Grande Soeur"?
- 3—Qui fait l'Allemand dans le beau programme "La fiancée du Commando"; est-ce le même que dans "Vie de Famille"?
- Petite LUCILLE**

- 1—Mme Mathieu, Léo Ellen, Madame Rousselle, Liliane Dorsenn, le Père Rousselle, José Delaquerrière, Marthe, Fernande Grisé.
- 2—C'est Georges Lambin qui interprète ce rôle sympathique.
- 3—C'est Miville Couture. Il interprétait aussi l'Allemand qui a été tué par Gilles dans "Vie de Famille".

* * *

- 1—Albert Viau est-il marié? A-t-il des enfants?
- 2—Voulez-vous lui transmettre mes félicitations, j'aime beaucoup ses chansons?
- 3—Où pourrais-je avoir sa photo... ainsi que celle d'Alain Gravel?
- Thérèse de ST-JEAN**

- 1—Albert Viau est marié et père de deux enfants je crois.
- 2—Très volontiers.
- 3—Le seul moyen... et il n'est pas infailliable, est encore de le demander par écrit aux intéressés en adressant votre lettre au poste où vous les écoutez habituellement.

* * *

- 1—Pourquoi Séverin Moisse ne parle-t-il jamais à la radio?
- 2—A quel régiment appartient M. Albert Cloutier?
- 3—Félicitations au chanteur Robert l'Herbier? Qui aime le beau
- 1—C'est à lui qu'il faudrait demander ça... Il doit être timide...
- 2—Il est officier-instructeur.
- 3—Je transmets le message.

* * *

- 1—Qui fait Donat, le fils au Père Ovide dans "n homme et son péché"?
- 2—Voulez-vous transmettre mes vœux de prompt rétablissement à José Forgues.
- 3—Pourquoi n'entendons-nous plus François Rozet à la Radio?
- FRANCINE**

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
25	26	27	28	29	30	31
OCTOBRE	OCTOBRE	OCTOBRE	OCTOBRE	OCTOBRE	OCTOBRE	OCTOBRE
			 Fred Barry	 Fanny Lagarde Juliette Béliveau		 Hector Pellerin

AVEC NOS



HOMMAGES

Émissions de nos commanditaires

1 FOIS LA SEMAINE

- FRERES D'EQUIPAGE (R.C.A.F.)
Dimanche 9 h. à 9 h. 30 p.m.
- ALBUM DE LA MUSIQUE (Bayer Aspirin Co.)
Dimanche 9 h. 30 à 10 h. p.m.
- VARIETES 1942 (Ministère des Finances)
Lundi 8 h. 30 à 9 h. p.m.
- LES SECRETS DU Dr MORHANGES (Ironized Yeast)
Mardi 8 h. à 8 h. 30 p.m.
- LA MINE D'OR (Colgate Palmolive Peet Co.)
Mardi 8 h. 30 à 9 h. p.m.
- COFFRET MUSICAL MINTY (Palmer Ltd.)
Vendredi 6 h. 45 à 7 h. p.m.
- NOTRE CANADA (Campagne de l'Emprunt de Guerre)
Vendredi 8 h. à 8 h. 30 p.m.
- WALTZ TIME (Chas. Phillips Chemical Co.)
Samedi 9 h. à 9 h. 30 p.m.

2 ET 3 FOIS LA SEMAINE

- POUR VOTRE BEAUTE (Mireille Inc.)
Lun. - Merc. - Vend. 9 h. 45 à 9 h. 57 a.m.
- VIEUX MAITRE D'ECOLE (S. C. Johnson & Co.)
Lun. - Merc. - Vend. 10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.
- LE QUART D'HEURE DE DETENTE (Carnation Milk Co.)
Mardi - Jeudi 10 h. 45 à 11 h. a.m.
- DURIEUX ET SES MOUSQUETAIRES (L. O. Grothé Ltée)
Mardi - Jeudi 7 h. 45 à 8 h. p.m.
- LE MOULIN DE LA CHANSON (Les Publications Radio Ltée)
Mercredi - Vendredi 11 h. 15 à 11 h. 30 a.m.

5 FOIS LA SEMAINE

- EN CHANTANT AVEC EVEREADY (Can. National Carbon)
Lundi à Vendredi 7 h. 45 à 8 h. a.m.
- LA METAIRIE RANCOURT (Comité des Finances de Guerre)
Lundi à Vendredi 10 h. à 10 h. 15 a.m.
- LE COURRIER DU JOUR (Comm. des Prix et du Commerce)
Lundi à Vendredi 10 h. 15 à 10 h. 30 a.m.
- VIE DE FAMILLE (Procter & Gamble Co.)
Lundi à Vendredi 10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.
- GRANDE SOEUR (Lever Bros.)
Lundi à Vendredi 11 h. à 11 h. 15 a.m.
- LES JOYEUX TROUBADOURS (Colgate Palmolive Peet Co.)
Lundi à Vendredi 11 h. 30 à 12 h. (midi)
- JEUNESSE DOREE (Campbell Soup Co.)
Lundi à Vendredi 12 h. à 12 h. 15 p.m.
- QUELLES NOUVELLES (Procter & Gamble Co.)
Lundi à Vendredi 12 h. 15 à 12 h. 30 p.m.
- RUE PRINCIPALE (Procter & Gamble Co.)
Lundi à Vendredi 1 h. à 1 h. 15 p.m.
- VERS LE SOLEIL (Lever Bros. Co.)
Lundi à Vendredi 1 h. 30 à 1 h. 45 p.m.
- LA VIE COMMENCE DEMAIN (Procter & Gamble Co.)
Lundi à Vendredi 7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.

CBF
Montréal

CBV
Québec

CBJ
Chicoutimi

CJBR
Rimouski

CHNC
New Carlisle

CHGB
Sainte-Anne de
la Pocatière

CKCH
Hull